

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem
Faculté des Langues Etrangères
Département de Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master
Option : Sciences du Langage

Intitulé

*Difficultés phonétiques dans l'apprentissage de FLE chez les étudiants du Département
de Langue Française de l'Université de Mostaganem
Difficultés de prononciation de voyelles (é/i) ou (o/e/u)*

Sous la direction de
Mme BENZAZA Motéaa.

Rédigé par
MEBAREK Khadidja.

Membres du jury :

Rapporteur Madame BENZAZA Motéaa
Examineur Madame BELAMRIA Nadia
Examineur Monsieur AMARA Abderrezak

Année universitaire 2021-2022

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ma famille

A mes chers parents qui ont toujours été à mes côtés, que Dieu les garde et les protège pour moi.

A mes deux frères Habib et Saad.

A ma meilleure amie, ma sœur, ma moitié RAHMANI kheira nadia, que j'ai partagé avec elle les meilleurs moments de ma vie.

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier ALLAH le tout puissant et miséricordieux qui m'a donné la force, la patience et le courage d'accomplir ce modeste travail.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements et mon témoignage de respect à ma directrice de recherche Mme BENZAZA Motéaa, pour ses conseils précieux, ses encouragements pour réaliser ce travail et surtout sa disponibilité.

Mes remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Je remercie profondément mes très chers parents de m'avoir soutenu tout au long de mon parcours universitaire.

Mes remerciements vont également à tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

MEBAREK Khadidja

Introduction
générale

Introduction générale

Apprendre une langue étrangère et maîtriser ses règles grammaticales n'est pas si facile, par contre si celle-ci ressemble à la langue maternelle de l'apprenant cela facilitera l'apprentissage pour lui. Pour un étudiant Algérien, l'apprentissage du français implique le contact entre deux langues différentes avec deux systèmes phonologiques différents. Ce contact peut produire des interférences capables de provoquer des déformations dans la production de certains sons inexistants dans la langue maternelle.

A la lumière de cela, nous nous sommes intéressés dans ce travail aux difficultés de prononciation auxquelles sont confrontés les étudiants de l'université. Nous avons remarqué entant qu'étudiant du français langue étrangère, que ces difficultés de prononciation peuvent être associées aux jeunes apprenants qui débutent leur cursus scolaire, mais elles apparaissent également chez les étudiants de l'université, qui préparent une licence de français voire un master, la majorité de cette catégorie est considéré comme futurs enseignants de français au primaire, au collège, et même au lycée. A partir l'observation de la prononciation de ces étudiants, nous avons remarqué que malgré toutes les années d'apprentissage du français, en gardant à l'esprit que le français est enseigné tout au long du cursus scolaire de l'apprenant (trois ans à l'école primaire, quatre ans au collège puis trois ans au lycée), Les étudiants de FLE Arrivent toujours à l'université avec ce grave problème de prononciation.

C'est à partir de là que nous avons choisi de travailler sur les « Difficultés phonétiques dans l'apprentissage de FLE chez les étudiants du Département de Langue Française de l'Université de Mostaganem. Difficultés de prononciation de voyelles (é/i) ou (o/e/u) »

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la linguistique interne, précisément dans la phonétique qui s'intéresse à l'étude des sons.

Le choix de notre sujet est motivé par des raisons expérientielles, avant notre première année à la Faculté des Langues Etrangères, filière « Langue Française », nous avons cru que tous les étudiants de cette filière parlaient et prononçaient parfaitement le français et étaient en mesure de formuler correctement des phrases, Or nous avons eu la surprise lors de notre première séance de l'orale de découvrir des étudiants avec de sérieux handicaps linguistiques et beaucoup de lacunes ; des phrases contenant des verbes non conjugués ou conjugué au mauvais temps, pas de coordination entre les phrases, absence de sémantique...sans oublier la prononciation, on prononçait les « é » → « i » et vice versa, pareil pour les voyelles « u » « o » et « e ». C'était une vraie destruction de la langue française,

Introduction générale

et un véritable supplice pour les oreilles. Donc c'est pour cette raison là que nous avons choisi de travailler sur ce sujet.

À cause des contraintes de prononciation rencontrés par les étudiants, nous avons choisi le thème de notre recherche, Plus exactement ce qui nous a amené à poser la question suivante :

- Quel est l'origine des difficultés phonétiques chez les étudiants de FLE ?

Pour répondre à cette problématique, nous émettons l'hypothèse suivante :

Les étudiants de FLE n'arrivent pas à prononcer correctement quelques sons, comme les voyelles (i, é et u, e, o), ils les confondent donc, ceci est lié à :

- L'influence de plusieurs facteurs notamment : la langue maternelle de l'apprenant qui affecte négativement l'apprentissage de la langue étrangère ainsi les accents régionaux, les interférences, la situation géographique de l'apprenant, etc.

Nous avons décidé de choisir une méthodologie qui permettra de collecter des données plus pertinentes et plus fiables. Une fois recueillies, nous passerons à l'étape de l'analyse et l'interprétation des résultats dans le but d'assurer leur fiabilité et de pouvoir confirmer ou infirmer l'hypothèse de notre recherche.

Notre objectif est d'identifier les difficultés de la prononciation du français chez les étudiants, ainsi que d'explorer l'importance de la phonétique pour améliorer la prononciation du français, et de montrer l'influence de l'environnement socioculturelle sur la prononciation des étudiants.

Notre travail de recherche s'articule autour de deux parties :

La première partie est intitulé « cadrage théorique et conceptuel », elle est consacrée à la définition des concepts et la contextualisation de notre recherche, elle est divisé en deux chapitres ; le premier, traite la phonétique et la phonologie, et le deuxième, s'occupe principalement de la prononciation et son importance dans l'apprentissage du FLE.

La deuxième partie intitulée « cadrage méthodologique et analytique », comprend en premier lieu la description de l'enquête et son déroulement, et en second lieu l'implication de la partie d'analyse du corpus suite à la présentation des résultats obtenus.

Dans la conclusion, nous reviendrons en synthèse sur les principaux résultats obtenus.

Partie I

Cadrage théorique et conceptuel

Premier chapitre

La phonétique et la phonologie

La phonétique et la phonologie

L'étude des sons du langage s'organise autour de deux disciplines la phonétique et la phonologie et les définitions de ces deux notions sont très intéressantes. Depuis l'avènement de la phonologie structuraliste (Saussure, F., 1906-1911)¹.

1- la phonétique

La phonétique est une branche de la linguistique, Elle s'intéresse à l'étude des sons du langage parlé.

La phonétique (du Grec « phone » qui signifie la « voix » le « son ») est une branche de la linguistique qui étudie les sons utilisés dans la communication verbale²

Selon le dictionnaire de français Larousse, La phonétique se définit comme l' «étude des sons composant le langage humain »³.

Quant à ROBERT Jean- Pierre « La phonétique est l'étude scientifique de l'émission et de la réception des sons composant le langage humain »⁴. Ça veut dire qu'elle s'intéresse, à l'étude des sons du langage humain.

Elle se définit aussi comme une « étude scientifique des sons du langage et des processus de la communication parlée .c'est une représentation par des signes conventionnels de la prononciation des mots d'une langue »⁵.

Le petit robert de la langue française définit la phonétique comme «une branche de la linguistique qui étudie les phonèmes»⁶.

Cependant Léon. P définit la phonétique comme « la discipline qui étudie essentiellement la substance de l'expression. Elle montre la composition acoustique et l'origine physiologique des différents éléments de la parole »⁷.

¹ SAUSSURE, F. de (1916). « *Cours de linguistique générale* ». Paris : Grande Bibliothèque Payot. Cité par : Mlle KHELOUI Nacéra, (2017). L'impact des systèmes phonologiques arabe et kabyle sur la réalisation des voyelles du FLE par des apprenants arabophones et kabylophones à l'université de Tizi-Ouzou. Thèse de Doctorat en sciences du langage. Lien vers la publication :

<https://www.ummo.dz/dspace/bitstream/handle/ummo/1787/these%20corrigée.pdf?sequence=1&isAllowed=y> .

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Phon%C3%A9tique>.

³ Dictionnaire de français Larousse, 2008, p.316.

⁴ ROBERT Jean- Pierre, 2008, « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », 2e édition revue et augmentée, éd. OPHRYS, Paris, p.164.

⁵ Dictionnaire *Le PetitLarousse*, Ed. Larousse, Paris, 2014, p.863.

⁶ Dictionnaire *le petit robert*, paris, 1992, p.1424

⁷ LEON. P, 1992 « *Phonétisme et prononciations du français* » cité par GUIMBRETIERE. Elisabeth in «*Phonétique et enseignement de l'oral* ».éd Didier Hatier. 1996, p.12.

Nous avons constaté que presque toutes les différentes définitions que nous avons obtenues à partir la documentation qu'on a faite avaient la même signification. Donc, « *C'est une discipline nécessaire à ceux qui souhaitent apprendre une seconde langue, car c'est un outil qui permet de bien prononcer, maîtriser les mécanismes de la phonation (émission) et de l'audition (réception)...* »⁸.

1-1-Les branches de la phonétique

La phonétique est la science qui s'intéresse à l'étude des sons. Elle est divisée en trois branches principales.

1.1.1- La phonétique articulatoire (ou de l'émetteur)

La phonétique articulatoire est une branche de la phonétique qui étudié la production des sons de la parole humaine.

Selon Ch. BAYLON et P. FABRE : « *La phonétique articulatoire étudie l'appareil phonatoire et la façon dont cet appareil produit les sons* »⁹

Ainsi, selon F, Argod-Dutard : « *la phonétique articulatoire reste plus familière à la plupart des linguistes et, en général, elle permet de mieux percevoir le fonctionnement des organes qui contribuent à la production des sons de la parole* »¹⁰. Cela veut dire que cette branche vise à décrire la manière dont l'appareil phonatoire produit les sons.

1-1-2- phonétique acoustique

Cette branche de la phonétique « *dont les méthodes relèvent de la physique, étudie la structure des sons du langage et les mécanismes de leur transmission des sons par les airs* »¹¹. C'est-à-dire elle s'appuie sur la façon dont un auditeur reçoit un message sonore et le traitement de ce dernier.

C'est la branche la plus ancienne parmi les autres, elle s'intéresse à la transmission des sons de la parole sous forme d'ondes sonores et leur analyse physique.

⁸ DR. ABDELWAHAB ELSAADANI, « *Cours de phonétique de français* », 2015, p.14-15.

⁹ Ch. BAYLON et P. FABRE, « *Initiation à la linguistique* ». Cours et applications corrigées, Nathan, 1990, p. 84.

¹⁰ Argod-Dutard, F, « *Eléments de phonétique appliquée* », Armand colin /Masson, Paris, 1996, p.20

¹¹ Ibid, p.15.

1-1-3-phonétique auditive (du récepteur)

Cette dernière branche de la phonétique « *étudie comment les sons sont perçus et analysés par l'oreille humaine* »¹².

La phonétique auditive « *Étudie la manière dont les oreilles et le cerveau détectent, analysent et distinguent les sons de la parole. Il ne s'agit pas seulement des caractéristiques physiques des sons, mais également du bagage linguistique ainsi que l'aspect culturel de la personne concernée* »¹³.

Et à partir de ça, nous pouvons dire qu'elle se préoccupe de la réception des sons de parole par l'appareil auditif. Autrement dit la manière dont l'oreille perçoit les sons.

1-2-Le rôle de la phonétique dans l'enseignement du FLE

« *Bien que la communication orale occupe une place importante dans les méthodologies du français langue étrangère (FLE) depuis bientôt un demi-siècle, la pédagogie de la matière phonique reste souvent un parent pauvre par rapport à l'acquisition d'autres compétences linguistiques...* »¹⁴. Autrement dit, Malgré l'importance de la communication orale en contexte scolaire, l'enseignement de la phonétique a toujours été marginalisée en ignorant les avantages de cette pratique en classe de FLE, on connaît bien qu'il existe un trait d'union entre la maîtrise des règles phonétiques et la bonne prononciation il est donc nécessaire de bien prononcer le son pour réussir à transmettre le sens.

Ainsi, « *Dans la liste des aptitudes que doit posséder un locuteur de FLE :*

Pour parler, l'apprenant doit être capable :

- *de prévoir et organiser un message (aptitudes cognitives);*
- *de formuler un énoncé (aptitudes linguistiques);*
- *de prononcer cet énoncé (aptitudes phonétiques)»*¹⁵.

Alors, Malgré son importance et son rôle fondamentale pour une prononciation saine et correcte, la phonétique a toujours été marginalisée en classe de FLE.

¹² DR. ABDELWAHAB ELSAADANI, « *Cours de phonétique de français* », 2015, p.16.

¹³ BESCOND Géraldine (2000), « *Chapitre 2 phonétique d'un point de vue Articulatoire* », CAIRN INFO, p.46.

¹⁴ Myriam Moraz, Alexei Prikhodkine « *PHONÉTIQUE ET APPROCHE ACTIONNELLE: UNE MISE EN PRATIQUE* » Dans *A contrario* 2011/1 (n° 15), pages 99 à 116, via : <https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2011-1-page-99.htm> .

¹⁵ Ibid.

Dans l'apprentissage du FLE la majorité des enseignants visent la quantité au détriment de la qualité, ils recourent à terminer le programme officiel dicté par le ministère de l'éducation en premier lieu, en ignorant l'enseignement de la phonétique et la pratique de l'oral, ce qui entraîne par la suite des problèmes très graves et des handicaps linguistiques au niveau de la prononciation chez les apprenants.

2-la phonologie

La phonologie est une branche de la linguistique qui étudie les sons de la langue, elle est parfois appelée phonétique fonctionnelle.

Elle se base principalement sur « *l'étude des phonèmes, de point de vue de leur fonction dans une langue donnée et des relations d'opposition et de contraste qu'ils ont dans le système des sons de cette langue (système phonologique)* »¹⁶.

Jean Dubois, a défini la phonologie comme « *la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes (phonèmes et prosodèmes) opposées à la nature continue des sons(...)* »¹⁷.

2-1- Les branches de la phonologie

La phonologie se compose de deux branches : la phonématique et la prosodie.

2-1-1-La prosodie

Cette branche de la phonologie est essentielle pour une bonne prononciation d'une langue. « *Elle étudie les phénomènes suprasegmentaux, c'est-à-dire les éléments phoniques de taille supérieure au phonème, dans la transmission du message comme l'accentuation et l'intonation* »¹⁸.

Selon le petit robert « *Le terme de prosodie, se réfère à un domaine de recherche vaste et hétérogène comme le montre la liste des phénomènes qu'il évoque : accent, ton, quantité, syllabe, jointure, mélodie, emphase, débit, rythme, métrique, etc. Les éléments prosodiques présentent la caractéristique comme de ne jamais apparaître seule et de nécessiter le support d'autres signes linguistiques* »¹⁹.

¹⁶ Dictionnaire le petit Larousse, éd .Larousse, Paris, 2014, p.863.

¹⁷DUBOIS, J et al, Dictionnaire de linguistique, Ed Larousse, Paris (2002), p. 362.

¹⁸ Nicole DERIVERY, « La phonétique du français ». Memo, éd du seuil. 1997, p. 7.

¹⁹ Dictionnaire Petit Robert 1, éd. Le Robert, Paris, 1984, p.15.

Jean-Pierre Cuq ajoute que : « *Le terme prosodie est fréquemment assimilé à celui de métrique (dans son acception littéraire) ou intonation (dans son acception linguistique), alors que sa signification générique fait référence à un ensemble de phénomènes tels que l'accent le rythme, la quantité, le tempo, les pauses, les tons et l'intonation* »²⁰.

Ainsi, selon Elisabeth GUIMBRETIERE : « *La prosodie peut en quelque sorte être considérée comme la ponctuation du code oral, c'est ce qui permettra aux locuteurs et aux auditeurs d'une langue d'organiser, de structurer cette chaîne sonore en unités de sens* »²¹.

Alors, de ces citations nous pouvons conclure que la prosodie est une étude qui s'intéresse essentiellement à la musicalité de la langue, elle a pour objet d'étude ; l'accent ou l'accentuation, l'intonation, le ton, le rythme, et les pauses, tous ces éléments contribuent à la prononciation correcte des sons.

2-1-2-La phonématique

La phonématique comme son nom l'indique, est consacrée à l'étude des phonèmes et leurs traits distinctifs.

Selon le dictionnaire Larousse, la phonématique fait « *Partie de la phonologie qui se consacre à l'étude des phonèmes et des traits distinctifs (unités segmentales et infrasegmentales)* »²².

« *La phonématique ou étude des phonèmes traite de l'analyse en phonèmes, de leur classement, de l'examen de leurs combinaisons pour former les signifiants de la langue* »²³.

« *Le phonologue part du fait que nous communiquons au moyen de mots et il compare les mots pour les décomposer en phonèmes. Par exemple, il compare les mots français ta, tes, tu, te, toi, tôt, tout, tant, teint et constate qu'ils commencent tous de même, mais finissent différemment ; ensuite il reprend le mot ta mais, cette fois, le compare à bas, cas, gars, la, ma, rat, va, ça et constate qu'ils commencent différemment, mais finissent de même. Ces comparaisons permettent de conclure que ces mots sont*

²⁰ Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, 2003, p.205.

²¹ GUIMBRETIERE. Elisabeth in «Phonétique et enseignement de l'oral ».éd Didier Hatier. 1996, p.12.

²² Dictionnaire Larousse version numérique, via : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/phonématique/60321> , consulté le 09/04/2022.

²³ Ch. BAYLON et P. FABRE, Initiation à la linguistique. Cours et applications corrigées, Nathan, 1990, p. 88.

formés de deux unités successives, distinctes, deux phonèmes. Les phonèmes sont les unités dont les combinaisons permettent de former des mots différents. La phonologie justifie donc l'existence de ces unités par le rôle qu'elles jouent dans la communication »²⁴.

3- La différence entre la phonétique et la phonologie

La phonétique et la phonologie sont considérées comme deux sciences interdépendantes, qui font partie de la linguistique, Elles sont certes distinctes mais aussi liées et complémentaires.

En effet, La phonologie est une discipline plus récente que la phonétique, selon Jean-Louis DUCHET « ...la phonétique, qui étudie de façon générale les sons du langage humain, est une discipline ancienne, bien établie, incontestée. La phonologie au contraire, est encore marquée par les disputes théoriques dont sa naissance fait l'objet »²⁵.

La phonétique et la phonologie peuvent être distinguées à l'aide du tableau de Trubetzkoy (principes de phonologie, Klincksieck, 1957, p. 1-15)²⁶, qui différencie les deux concepts comme suit :

Le tableau ci-dessous développé par Nikolaï Troubetzkoy, résume la distinction entre la phonétique et la phonologie qui s'insère sous trois dichotomies principales à savoir : le domaine, le champ d'étude.

Tableau 1 : Distinction entre la phonétique et la phonologie.

Phonétique	Phonologie
Science des sons de la parole	Science des sens de la langue
Science de la face matérielle des sons du langage humain	Science de la fonction linguistique des sons du langage
La parole est un monde de phonèmes empiriques : d'où les méthodes de la phonétique sont celles des sciences naturelles	La langue, institution sociale est un monde de rapports, de fonctions et de valeurs : elle emploie les méthodes utilisées pour étudier le système grammatical d'une langue

²⁴ Buysens Eric. La phonématique comme discipline épistémologique. In : Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques, tome 65, 1979. pp. 364. Lien vers la publication :

<https://doi.org/10.3406/barb.1979.55417> .

²⁵ DUCHET, J-L. (1995). La phonologie. Paris, France : Que sais-je, p. 5.

²⁶ Ch. BAYLON et P. FABRE, Initiation à la linguistique. Cours et applications corrigées, Nathan, 1990, p. 83.

En somme, La phonétique et la phonologie sont deux disciplines de la linguistique qui étudient l'aspect sonore du langage. En effet, la phonétique est la science des sons de la parole, elle concerne la linguistique de la parole, tandis que la phonologie se consacre à l'étude des sons de la langue autrement dit, elle s'intéresse à la linguistique de la langue.

4-La production de la parole

4-1- les organes :

Selon **ABDELWAHAB ELSAADANI**, L'appareil phonatoire « est une série d'organes qui remplissent d'abord des fonctions biologiques (respiration, déglutition ou mastication) et dont l'homme se sert à des fins de communication »²⁷.

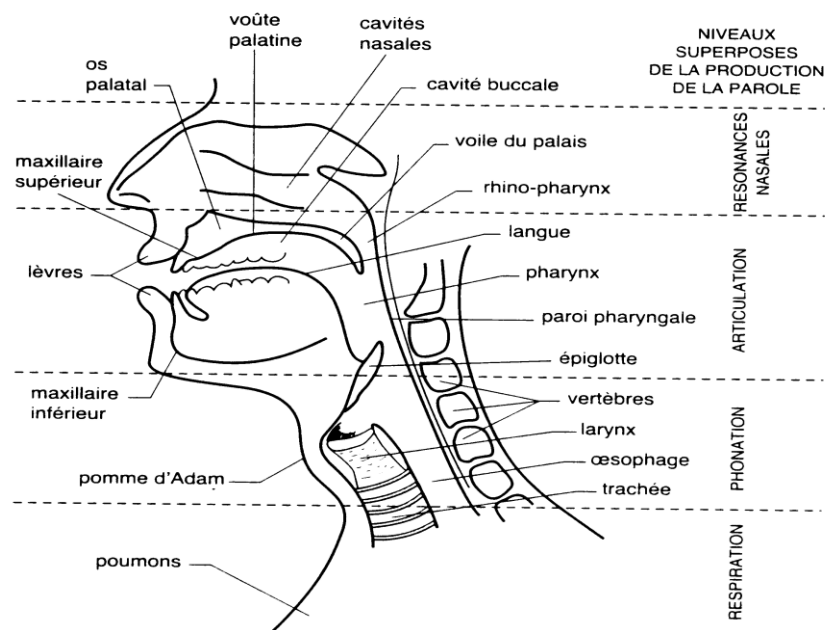


Figure 1: Coupe médiane schématique des organes de la parole.

Sur ce diagramme illustrant le tractus vocal et les articulateurs laryngés ainsi les niveaux superposés de la production de la parole. D'après G. STRAKA : Album phonétique. Planche 1 (p. 2).

«L'expression orale demande tout un ensemble d'organes autorisant la production de sons. Cet ensemble est nommé l'appareil phonatoire. Il est composé de l'appareil respiratoire, du larynx, des cordes vocales, des cavités supra-glottales, du pharynx, de la cavité buccale, de la cavité

²⁷ DR. ABDELWAHAB ELSAADANI, Cours de phonétique de français, 2015, p.16.

labiale, et des fosses nasales et la trachée. Chacun de ces éléments du corps humain est essentiel à l'expression orale »²⁸.

Selon Guimbretière. E : « *L'appareil phonatoire se compose de plusieurs éléments : les poumons qui contiennent l'air et le propulsent vers l'extérieurs, les cordes vocales qui vibrent sous l'action de l'air qui passe et enfin les différentes cavités qui vont servir de résonateurs et donner aux différents sons leur cavité acoustique* »²⁹.

Donc, à partir de ces extraits on peut dire que la capacité humaine à s'exprimer est dû à l'interaction entre trois grandes classes d'organes qui sont : Les poumons, le larynx, et les cavités supra-glottiques.

4-1-1-Les poumons (niveau respiratoire)

Les deux poumons appartiennent au système respiratoire humain et permettent la respiration, ils sont la source d'air.

P.R. Léon souligne que « *les poumons fonctionnent comme une soufflerie et ce sont les interruptions du flot d'aire, passant entre les cordes vocales, qui créent des vibrations de la même fréquence. Ces vibrations sont ensuite modulées par les positions des différents organes articulatoires, larynx, langue, voile du palais, palais dur, fosses nasales, dents, lèvres* »³⁰.

²⁸ BERRICHI Meriem - BENHAMOU Romaisaa Fatima .Z. « La phonétique corrective comme moyen de remédiation dans l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de FLE : cas des apprenants de 4 ° année moyenne, CEM Ahmed El Ouriachi d'Ain Témouchent », mémoire de fin d'études en didactique des langues, (2019-2020).

²⁹ GUIMBRETIRE, E. (1996), phonétique et enseignement de l'orale, Paris, Didier Hatier, p.13.

³⁰P.R.Léon, phonétisme et prononciation du français, édition Nathan, paris1992, p 52.

APPAREIL RESPIRATOIRE

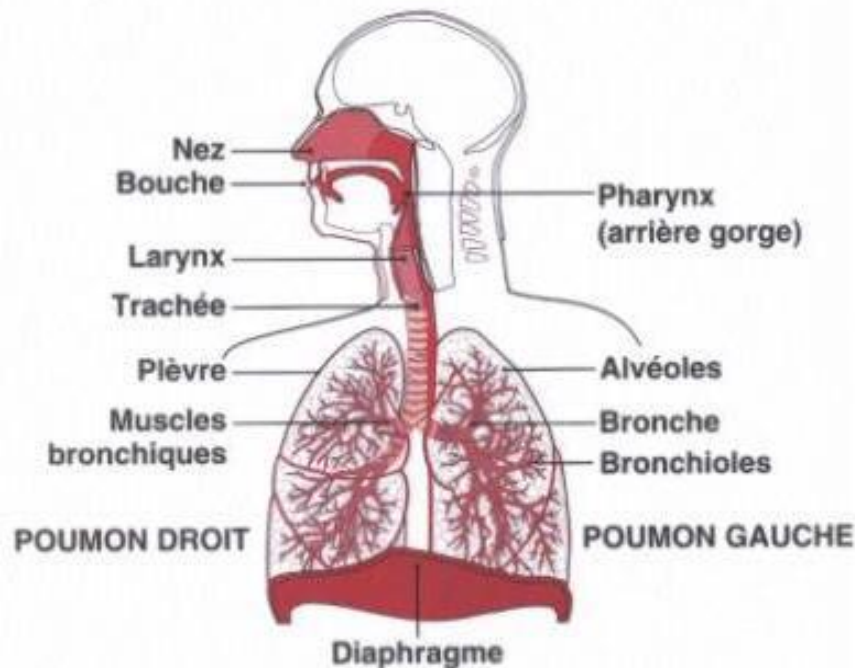


Figure 2: Appareil respiratoire humaine (les poumons).

Ce schéma montre le système respiratoire humain avec les principaux organes de la parole notamment les poumons.

4-1-2-Larynx (niveau phonatoire)

Le larynx joue un rôle essentiel dans la phonation car il est considéré comme un générateur qui génère l'énergie sonore utilisée dans la parole, Il se compose de plusieurs cartilages.

Selon Françoise Argod-Dutardle son laryngé « *c'est le résultat du passage du souffle phonatoire à travers le larynx, ensemble fibro-cartilagineux mobile, situé au niveau de la pomme d'Adam, posé sur le dernier anneau de la trachée et protégé, pendant la déglutition, par l'épiglotte. Des muscles au jeu complexe en assurent les variations de position* »³¹.

³¹ Argod-Dutard, F, *Éléments de phonétique appliquée*, Armand colin /Masson, Paris, 1996, p21.

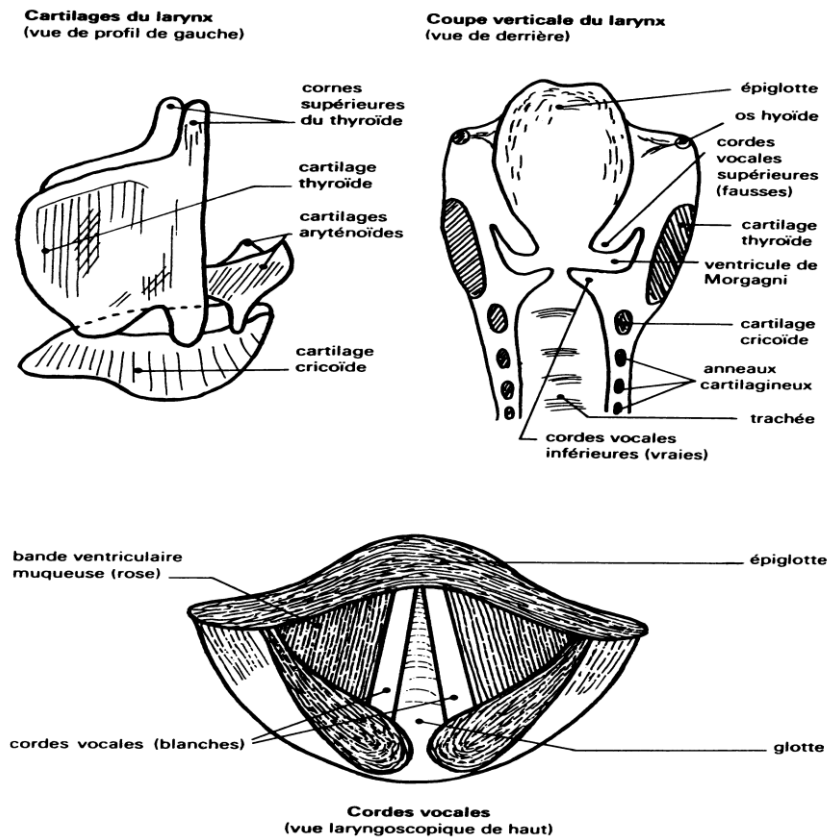


Figure 3 : le larynx et les cordes vocales.

Ce schéma comprend trois coupe différents du larynx ; à droite une coupe verticale du larynx (vue de derrière) qui montre les principaux cordes vocales supérieures (fausses) et inférieures (vraies), anneaux cartilagineux, la trachée...Le schéma à gauche qui présente une vue de profil de gauche montre les principaux cartilages du larynx : cartilage thyroïde, cartilages aryténoïdes, cartilage cricoïde...Le troisième schéma en bas montre Une vue laryngoscopique de haut des cordes vocales. D'après G.STRAKA : Album phonétique. Planche 4 (p. 6).

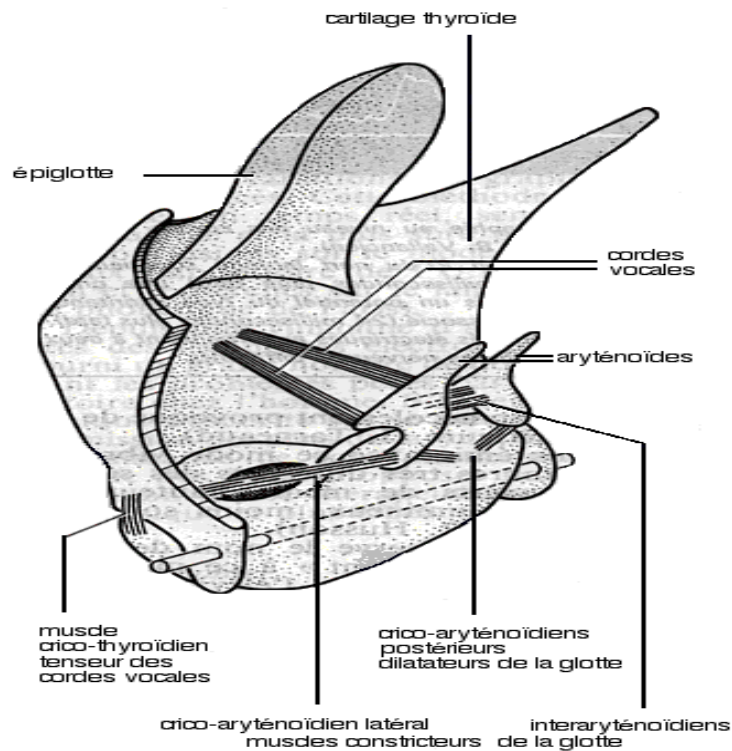


Schéma de la mécanique laryngée (d'après Lullies, modifié)

Figure 4: La mécanique laryngée.

Schéma simplifié de la mécanique du larynx selon une vue postérieure gauche, il montre les principaux muscles du larynx, les cordes vocales, le cartilage thyroïde ainsi l'épiglotte (la trachée et le pharynx ne sont pas représentés). D'après H. Lullies.

4-1-3-Les cavités supra-glottiques (niveau articulatoire)

Lorsque le son sort de la glotte, il passe à travers les organes vocaux supérieurs appelés cavités supra-glottiques (Elles englobent la cavité nasale (le nez), la cavité buccale (la bouche), la cavité labiale (les lèvres) et la cavité pharyngale (le pharynx)) où il est modifié. Ces cavités servent à faire résonner le son et à lui donner une certaine « couleur » particulière qui permettra de distinguer les voyelles et les consonnes entre elles. Cette particularité donnée à chaque son est principalement due à la modification de la forme des résonateurs à l'aide des mouvements de la langue et des lèvres.

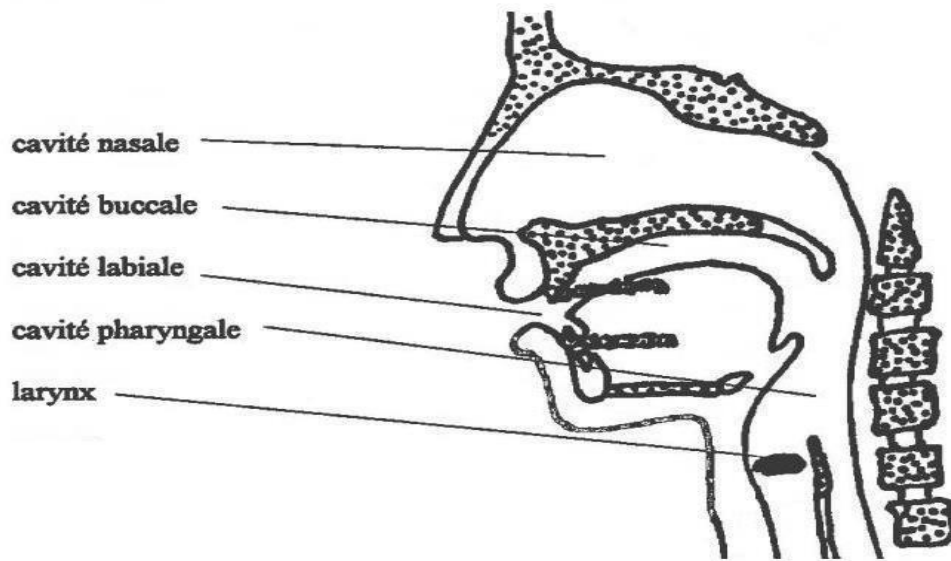


Figure 5: Le larynx et les différentes cavités supra-glottiques.

Sur ce diagramme illustrant les différentes cavités supra-glottiques notamment : la cavité nasale, la cavité buccale, la cavité labiale et la cavité pharyngale ainsi le larynx. Extrait et adapté de Martin (1996).

Deuxième chapitre
La
prononciation et
l'articulation

1-la prononciation et l'articulation

Selon le dictionnaire Larousse, l'articulation est la « *Manière de prononcer les sons d'une langue* »³².

Ainsi, selon Jean Pierre Cuq « *Articuler consiste à faire varier le degré (mode articulatoire) et l'endroit (lieu d'articulation) du rétrécissement du conduit vocal* »³³.

Cependant que la prononciation est la « *Manière propre à quelqu'un d'articuler, de rendre les sons du langage* »³⁴.

Jean Pierre Cuq définit la prononciation comme un acte : « *liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité, physique). Prononcer c'est donc entendre et produire les sons et les faits prosodiques d'une langue donnée de telle manière qu'un natif puisse comprendre le message qui lui est adressé, ou de sorte que la prononciation n'entrave pas la communication entre natif et non – natif* »³⁵.

De manière générale la prononciation et l'articulation ce sont deux concepts qui sont très importants pour parler une langue, Il semble de prime à bord que les deux termes signifient presque la même chose. Mais non, car chacun d'eux a sa propre définition, et ses propre caractéristiques ;

Donc, l'articulation est définie comme l'acte de parler, elle fait référence à l'utilisation d'organes de la parole tels que la langue, les lèvres...Alors que la prononciation désigne principalement la façon de produire les sons d'une langue, mais pas seulement, elle concerne également le processus de l'audition afin de garantir la production d'un message oral compréhensible lors des échanges communicatifs avec des natifs ou non-natifs.

2-L'importance de la prononciation

La prononciation est essentielle à la communication, Ainsi la bonne prononciation nécessite aujourd'hui la bonne utilisation et la maîtrise des règles phonétiques, elle favorise également la compréhension mutuelle entre les interlocuteurs et contribue grandement à l'acquisition des compétences langagières à apprendre : compréhension orale, expression orale, compréhension

³² Dictionnaire Larousse version numérique, via : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/articulation/5560>, consulté le 05/04/2022.

³³ Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003, p.26.

³⁴ Dictionnaire Larousse version numérique, via : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/prononciation/64334>, consulté le 05/04/2022.

³⁵ Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003, p.205.

écrite, expression écrite. C'est la raison pour laquelle on met de plus en plus l'accent sur l'apprentissage de la prononciation dans l'enseignement des langues étrangères³⁶.

En somme, la prononciation d'une langue étrangère est primordial, voire indispensable pour toutes situation de communication, une bonne prononciation facilitera la compréhension mutuelle entre l'émetteur et le récepteur et vice versa, une mauvaise prononciation peut empêcher, bloquer la communication, et même donner une mauvaise image de soi à l'auditeur.

Selon B, Dufeu, « *Une bonne prononciation est souvent considérée comme un luxe* »³⁷.

3-Les causes de la mauvaise prononciation

La prononciation d'une langue étrangère est influencée par plusieurs facteurs notamment : La langue maternelle, L'accent, l'âge, La motivation...etc.

3-1- L'accent

Comme toutes les langues largement parlées, l'arabe contient un grand nombre de dialectes et une diversité sociale, il existe au moins un dialecte par région, et chaque dialecte inclut plusieurs variations d'accent.

Selon Philippe BOULA DE MAREÛIL ; « *Le mot accent signifie étymologiquement « pour le chant » (ad cantum en latin) » mais le plus souvent, derrière ce mot, il y a l'idée qu'on peut reconnaître d'où vient l'individu qui parle, à sa prononciation* »³⁸.

Ainsi, « *celui qui ne maîtrise pas parfaitement la prononciation la plus courante d'un pays, d'une province ou d'un milieu déterminés sera porteur d'un accent. En d'autres termes, la population entière a un accent dès qu'elle s'adresse à un interlocuteur qui n'est pas de sa région* »³⁹. Autrement dit, l'accent est une façon particulière de parler une langue.

Les difficultés de prononciation rencontrées par certains apprenants porteurs d'un tel accent concernent dans un premier temps les enseignants du FLE à l'école primaire, lorsqu'ils ont amené à enseigner une langue étrangère (français) à leurs apprenants, une nouvelle langue qui se compose de différents phonèmes qui lui sont propres et il est difficile pour les apprenants d'en prononcer certains lorsqu'ils n'existent pas dans leur langue maternelle.

³⁶Sakson Promkesa. Étude des problèmes de prononciation des consonnes fricatives du français par des apprenants thaïlandais et propositions de correction phonétique. Sciences de l'Homme et Société.2014. dumas-01078534.

³⁷ Dufeu, B, L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère, 2008, p.5.

³⁸ Philippe BOULA DE MAREÛIL, « La diversité des accents en français », Pour la science, 2014, pourlascience.fr.

³⁹ Manon AQUEVILLO, (2018), "L'IMPACT DE LA LANGUE MATERNELLE SUR LA PRONONCIATION DES PHONEMES DE LA LANGUE FRANCAISE"

Dans le cas d'activités orales où les élèves essayent de parler et communiquer avec cette langue, c'est là que l'enseignant va détecter des lacunes et des erreurs de prononciation dues à l'accent régional de chaque élève, Ces erreurs affectent négativement la façon dont le message linguistique est transmis. Donc, la compréhension de ce dernier sera plus difficile pour ses camarades ou les auditeurs d'une manière générale.

3-2- L'âge

C'est un autre élément qui a un impact sur la prononciation lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, ce dernier joue un rôle très important pour une prononciation saine et proche de celle d'un natif.

KRASHEN, souligne l'importance de l'apprentissage des langues étrangères dès le plus jeune âge pour une meilleure prononciation. « *Many people, (...) believe that younger children can acquire a more native-like accent in a second language acquisition than older students* ».

⇒ (Beaucoup de gens (...) croient que les enfants plus jeunes peuvent acquérir un accent plus « authentique » dans l'acquisition d'une seconde langue que les élèves plus âgés)⁴⁰.

Selon lui, plus les apprenants sont jeunes, plus leur apprentissage sera facile et leur prononciation sera meilleure et proche de celle d'un natif. Cela ne signifie pas qu'un adulte ou un adolescent ne peut pas apprendre la prononciation d'une nouvelle langue étrangère, mais que l'apprentissage de la prononciation pour lui sera plus difficile, car pour lui cet apprentissage nécessite d'apprendre à faire des nouveaux gestes articulatoires qui différencie totalement de ceux de sa langue première, il s'agit aussi de changer ses habitudes phonatoires, acquérir de nouvelles routines pour mouvoir différemment sa langue, ses lèvres, ses plis vocaux...

Ainsi Prononcer une nouvelle langue c'est aussi une histoire de contrôle extrêmement fin de ses gestes articulatoires, et cela nécessite beaucoup de temps et surtout de la flexibilité.

3-3-la motivation

De nombreux facteurs entrent en jeu lorsqu'il s'agit d'apprendre une langue étrangère, mais on est d'accord que la motivation de l'élève est l'un des principaux facteurs liés à la réussite ou l'échec de son apprentissage.

⁴⁰ KRASHEN, Principles an Practice Second langaguage Aquisition, 1982, p.67 cité par : Manon AQUEVILLO, (2018), "L'IMPACT DE LA LANGUE MATERNELLE SUR LA PRONONCIATION DES PHONEMES DE LA LANGUE FRANCAISE".

Selon Marc Lafontaine « *de façon générale, la motivation peut être conçue comme une force extérieure amenant les personnes à accomplir ou non certains actes* »⁴¹. Autrement dit, la motivation joue le rôle d'un moteur ou d'une force interne qui pousse l'apprenant vers l'avant dans son processus d'apprentissage des langues étrangères pour atteindre un objectif fixé.

« *La motivation ne se confond pas avec le désir ou l'intérêt, elle suppose aussi le passage à l'action et le maintien de l'effort, elle est le produit de facteurs cognitifs, affectifs et sociaux ; c'est un état instable qui fluctue en fonction de l'expérience du sujet ; enfin, la motivation est un construit du chercheur, elle ne s'observe pas directement* »⁴².

En principe, La motivation vient de soi-même, mais elle reste toujours influencée par des facteurs tels que l'entourage, la société, la famille, et les émotions. Elle dépasse la volonté et aboutit au résultat obtenu après plusieurs efforts.

⁴¹ LAFONTAINE, M. Le lien entre les attitudes et la motivation à apprendre une langue seconde (L2), les stratégies d'apprentissage et la réussite chez des étudiants de 5^e. Secondaire. Québec : Université Laval, (2001).p ,24.

⁴²Françoise Raby et Jean-Paul Narcy-Combes, « Prolégomènes : où en est la recherche sur la motivation en LVE et en L2 ? », Lidil [En ligne], 40 | (2009) .via ; <https://doi.org/10.4000/lidil.2896>

Partie II

Cadrage méthodologique et analytique

Premier chapitre

*Méthodologie
de la recherche*

Introduction

Après l'explication théorique des notions liées au sujet de notre recherche qui s'intitule «Difficultés phonétiques dans l'apprentissage de FLE chez les étudiants du Département de Langue Française de l'Université de Mostaganem. Difficultés de prononciation de voyelles (é/i) ou (o/e/u)», nous passerons à cette deuxième partie, qui sera la partie pratique et comme son intitulé l'indique, elle a une orientation pratique, Cette dernière se divise en deux chapitres le premier c'est celui qui comprend la méthodologie de travail et le deuxième chapitre sera celui de l'analyse des résultats obtenues.

L'objectif de notre recherche consiste à identifier et à analyser les erreurs (au niveau de la prononciation des voyelles (é/i) ou (o/e/u)) commises par les étudiants de l'université de Mostaganem.

Nous tenons à rappeler que notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre du FLE, plus précisément, dans le domaine de la phonétique et la phonologie, Cette analyse est à la fois quantitative et qualitative, puisqu'elle s'appuie sur un nombre de données limitées mais surtout fiables et riches. Elle met en évidence les difficultés rencontrées par les apprenants dans l'apprentissage du FLE, notamment au niveau de la prononciation des voyelles, étant donné que ces derniers sont beaucoup plus difficiles à prononcer que les consonnes. À la lumière de cela, nous allons travailler sur les voyelles mentionnées précédemment.

1-Description du lieu de l'enquête / l'université

L'université dans laquelle nous avons mené notre recherche est située à Mostaganem, elle porte le nom d'ABDELHAMID IBN BADIS (UMAB). Le choix de cette dernière est lié tout simplement au fait que nous y étudions, Ainsi, nous connaissons mieux les enseignants et les étudiants. Donc, on pourrait mieux s'intégrer et s'adapter pour un meilleur accès à l'information.

2-La méthode de collecte des données

Dans le présent chapitre nous avons abordé la méthodologie qui nous a permis d'élaborer notre expérience. Alors, nous avons collecté les informations par le biais de l'observation. Pour ce faire, on aurait dû tout d'abord, assister quelques cours avec des étudiants de différents niveaux, ainsi, en dehors de la classe, créer des conversations avec ceux qui ont ce problème de confusion des voyelles et qui prononcent incorrectement les mots, en parlant d'autres sujets pour essayer de provoquer un jeu de sons et de mots afin de collecter les données dont nous avons besoin pour notre recherche.

Nous avons dressé les tableaux ci-dessous avec quatre colonnes dans lesquels nous avons classé : le mot tel qu'il est prononcé par l'apprenant, sa transcription phonétique ainsi le mot correct avec sa transcription phonétique, les 3 premiers tableaux comprennent le niveau L1 / L2, les trois suivants comprennent le niveau Master, et le dernier tableau inclut les erreurs qui se sont répétées dans les tableaux précédents :

Ces derniers tableaux nous ont conduit à montrer les différentes difficultés de prononciation chez les étudiants de FLE de différents niveaux dont les (L1/L2 et M) Ils sont âgés de 17 à 24 ans et plus. Donc, le but est de pouvoir dégager ces erreurs commises par eux, et de faire une analyse comparative entre les deux transcriptions et les deux niveaux déjà mentionnés.

Dans le premier tableau ci-dessous nous avons classé les erreurs de prononciation les plus courantes chez les étudiants en L1/L2, On trouve que la majorité d'entre eux ont tendance à confondre la voyelle [i] → (i) non arrondie, Antérieure, fermée, orale, avec les voyelles [e] → (é) mi-fermée, orale et la voyelle [ɛ] → (è) non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale et même avec la voyelle [y] → (u), cela est dû généralement à l'influence de la langue maternelle à l'apprentissage du français.

Tableau 2 : Difficultés phonétiques des étudiants (é/i) → Niveau L1/L2).

	Le mot tel qu'il est prononcé par l'apprenant.	sa transcription	Le mot correct	sa transcription
1	Cinima Cénima Cénéma (anglophone)	[sinima] [senima] [senema]	Cinéma	[sinema]
2	cléma	[klema]	climat	[klima]
3	léta	[leta]	L'ITA	[l_ita]
4	ossé	[ose]	Aussi	[Osi]
5	cétron	[setɾɔ̃]	Citron	[sitɾɔ̃]
6	spicial	[spisjal]	Spécial	[spesjal]
7	dibi	[dibi]	Début	[deby]
8	ji	[ji]	Jus	[jy]
9	musuque	[myzyk]	Musique	[myzik]
10	munute	[mynyt]	minute	[minyt]

Premier chapitre

Méthodologie de la recherche

11	missiou	[misjø]	Monsieur	[məsjø]
12	Si pour ça	[si puʁ sa]	c'est pour ça	[sɛ puʁ sa]
13	Sibo Si bon	[sibo] [sibɔ̃]	C'est bon	[sɛbɔ̃]
14	Vriment	[vʁimɑ̃]	vraiment	[vʁɛmɑ̃]
15	Aljiri	[alʒiri]	Algérie	[alʒɛri]
16	Bougi	[buʒi]	Bouger (V)	[buʒɛ]
17	Bougé	[buʒɛ]	Bougie (N)	[buʒi]
18	kléon	[klejɑ̃]	Client	[klijɑ̃]
19	Ripité ripiti	[ʁipite] [ʁipiti]	Répéter	[ʁepete]
20	Solition	[sɔlisjɔ̃]	Solution	[sɔlysjɔ̃]
21	Firouge férouge	[firuʒ] [feruʒ]	Feu rouge	[føruʒ]
22	Jipe	[jip]	Jupe	[jyp]
23	Birou	[biʁu]	bureau	[byʁo]
24	Tidi	[tidi]	TD	[tede]
25	Sivoupli	[sivupli]	S'il vous plait	[sil vu plɛ]
26	Sitoupli	[situpli]	S'il te plait	[sil tɔ plɛ]
27	Prévé Prévi privi	[pʁeve] [pʁevi] [pʁivi]	Privé	[pʁive]
28	Pré	[pre]	Prix	[pʁi]
29	Mithoudologie	[mitudɔlɔʒi]	Méthodologie	[metɔdɔlɔʒi]
30	létératione	[leteʁatyʁ]	littérature	[liteʁatyʁ]
31	Taxiyir Taxiyur	[taksjiʁ] [taksjyʁ]	Taxieur	[taksjœʁ]
32	Tutilaire Titilaire	[tytilɛʁ] [titilɛʁ]	Titulaire	[titylɛʁ]
33	Pé	[pe]	Pie	[pi]

Premier chapitre

Méthodologie de la recherche

34	Ki kai	[ki] [ke]	Quai	[kɛ]
35	Conjégaison	[kɔ̃ʒɛgɛzɔ̃]	Conjugaison	[kɔ̃ʒyɛzɔ̃]
36	Comminication	[kɔ̃minikasjɔ̃]	communication	[kɔ̃mynikasjɔ̃]
37	cominicative	[kɔ̃minikativ]	Communicative	[kɔ̃mynikativ]
38	Apprentéssage	[apɾɛ̃tesaʒ]	apprentissage	[apɾɛ̃tisaʒ]
39	mirant	[mirã]	Murant	[myrã]
40	fasélement	[faselmã]	Facilement	[fasilmã]
41	Diriction	[diriksɔ̃]	Direction	[dirɛksɔ̃]
42	Distination	[distinasjɔ̃]	Destination	[destinasjɔ̃]
43	vouli	[vuli]	Voulez	[vule]
44	Tout é pré	[Tutepre]	Tout est pris	[tut_ε pɾi]
45	bi	[bi]	Bais	[bɛ]
46	Riel Rel	[ɾiel] [ɾœl]	Ruelle	[ɾyɛl]
47	légim ligime	[legim] [ligim]	Légume	[legym]
48	voitir	[vwatir]	Voiture	[vwatyr]
49	silement	[silmã]	Seulement	[soelmã]
50	Sirkilation	[sirɕilasjɔ̃]	Circulation	[sirɕylasjɔ̃]
51	Dicir Dissére	[dicir] [disɛr]	dessert	[desɛr]
52	chiri	[ʃiri]	chérie	[ʃeri]
53	Combénéson	[kɔ̃benezɔ̃]	combinaison	[kɔ̃binezɔ̃]
54	Artéculatión	[aɾtekylasjɔ̃]	Articulation	[aɾtikylasjɔ̃]
55	Compliki	[kɔ̃pliki]	Complicquer	[kɔ̃plike]
56	Contunu contuné	[kɔ̃tyny] [kɔ̃tyne]	continue	[kɔ̃tiny]

57	Di Dé de	[di] [de] [də]	Du	[dy]
58	sir	[siʁ]	Sur	[syr]
59	Mir Mér	[mir] [mer]	Mur	[myr]
60	Li /di	[li] / [di]	Les / des	[le] / [de]
61	I é	[i] [e]	Est	[ɛ]
62	ine	[in]	une	[yn]
63	iniquement	[inikmã]	uniquement	[ynikmã]
64	Les habétant	[lezabetã]	Les habitants	[lezabitã]
65	Lulustration	[lylystrasjõ]	L'illustration	[lilystrasjõ]
66	Siprimi Suprémi	[siprimi] [sypremi]	supprimer	[syprime]
67	Numurique Numirique nimirique	[nymyʁik] [nymirik] [nimirik]	Numérique	[nymerik]
68	Viriti Virité vériti	[viriti] [virite] [veʁiti]	Vérité	[veʁite]
69	Les itidiant Les utudiant	[lezitidjã] [lezytydjã]	Les étudiants	[Lezetydjã]
70	Sé Se	[sɛ] [se]	Si	[si]
71	Piti	[piti]	petit	[pøti]
72	Plizieur	[plizjoer]	Plusieurs	[plyzjoer]
73	vihikil	[vjikil]	Véhicule	[veikyl]
74	tupe	[typ]	type	[tip]
75	Mirmirant mirmurant	[mirmirã] [mirmyrã]	Murmurant	[myrmyrã]

Le deuxième tableau ci-dessous regroupe les erreurs de prononciation les plus fréquentes chez les étudiants en L1/L2, la majorité des étudiants prononce les mots qui contiennent les voyelles « o », « e » et « u » d'une manière incorrecte. Ils ont généralement des difficultés à prononcer le son [ə] antérieur, arrondi, moyen, oral. Ils ont tendance à le substituer d'une manière inconsciente avec la voyelle [e] non arrondie, mi- fermée, et parfois par le son [u] postérieur, fermé et parfois même par le [o].

Dans ce cas-là, le changement se concentre au niveau de l'arrondissement, de lieu d'articulation et de degré d'aperture.

Tableau 3 : Difficultés phonétiques des étudiants (o/e/u) → Niveau L1/L2).

1	Do Dou	[dɔ] [du]	de	[də]
2	Jé jou	[ʒɛ] [ʒu]	je	[ʒə]
3	lou	[lu]	Le	[lə]
4	o	[o]	ou	[u]
5	Te tou	[tə] [tu]	tu	[ty]
6	Sour	[sur]	Sur	[syʀ]
7	setitre	[sətitr] [sətitr]	Sous-titre	[sutitr]
8	mour	[mur]	Mur	[myʀ]
9	Ourope urope	[uʁɔp] [yʁɔp]	Europe	[øʁɔp]
10	jotable	[ʒɔtabl]	Jetable	[ʒɔtabl]
11	Soulement	[sulmã]	Seulement	[soelmã]
12	Chouvo cheveux	[ʃuvo] [ʃəvœ]	Chevaux	[ʃəvo]
13	Dou de	[du] [də]	Deux	[dø]
14	Sitoupli	[situpli]	S'il te plait	[sil tə plɛ]
15	kou	[ku]	Que	[kə]
16	loukal	[lukal]	Local	[ləkal]

Premier chapitre

Méthodologie de la recherche

17	grout	[gʁut]	Grotte	[gʁot]
18	vizitor	[vizitœʁ]	Visiteur	[vizitœʁ]
19	outré	[utr]	autre	[otʁ]
20	rou	[ru]	Rue	[ʁy]
21	Pleu	[plœ]	Plus	[plys]
22	joyou	[ʒwaju]	joyeux	[ʒwajø]
23	Vo veu	[vø] [voe]	Vous	[vu]
24	soumaine	[sumɛn]	Semaine	[sɛmɛn]
25	portant	[pɔʁtɑ̃]	Pourtant	[pɔʁtɑ̃]
26	flour	[flur]	Fleur	[floer]
27	Pechér pechere	[pɛʃɛʁ] [pɛʃɛʁ]	pêcheur	[pɛʃœʁ]
28	Mouran	[murẽ]	Murant	[myrɑ̃]
29	Pouti	[puti]	petit	[pəti]
30	bo	[bo]	Bu	[by]
31	loun	[lun]	lune	[lyn]
32	vou	[vu]	Veux	[Vø]
33	Proumière promière	[pʁumjɛʁ] [pʁɔmjɛʁ]	Première	[pʁɛmjɛʁ]
34	lou	[lu]	L'eau	[lo]
35	libo	[libø]	L'hibou	[libu]
36	ou	[u]	Haut	[o]
37	Coleur color	[kolœʁ] [kolœʁ]	couleur	[kulœʁ]
38	murmouran	[myrmurɑ̃]	Murmurant	[myrmurɑ̃]
39	fouroug Forouge	[furuʒ] [foruʒ]	Feu rouge	[fø ʁuʒ]

40	Pluzur	[plyzyr]	Plusieurs	[plyzjoer]
41	tos	[tos]	Tousse	[tus]
42	loudique	[ludik]	Ludique	[lydik]

Ce tableau réunit toutes les autres erreurs de prononciation commises par les étudiants en L1/L2 notamment ; la liaison (la rature ou la non réalisation de la liaison obligatoire et la liaison fautive), les accents régionaux, Les voyelles nasales (dé nasalisation, nasalisation fautive ou mal placée)...etc, qui sont collectées lors de notre expérimentation et qui ne sont pas concernées à la présente étude.

Tableau 4 : Autres erreurs commises par les étudiants en L1/L2.

1	Lézéstrass (La liaison)	[lezεstras]	Les strass	[le stras]
2	les assiles	[lezasil]	les aisselles	[lezεsɛl]
3	Tou i pri (la liaison) Tout é pré	[tu i pɛi] [Tut e pɛi]	Tout est pris	[tut_ε pɛi]
4	Portab (une suppression)	[pɔrtab]	portable	[pɔrtabl]
5	Processu (une suppression)	[pɔsɛsy]	processus	[pɔsɛsys]
6	Plas (anglophone)	[plas]	plus	[ply] / [plys]
7	fil	[fil]	Fille / fils	[fi] / [fis]
8	vraie	[vrɛz]	fraise	[frɛz]
9	répoté	[rɛpɔtɛ]	Répété	[rɛpetɛ]
10	Une nation	[yn nasjɔ̃]	Une notion	[yn nosjɔ̃]
11	mon	[mɔ̃]	Mot	[mo]
12	Pouvou pouveu	[puvu] [puvœ]	Pouvons	[puvɔ̃]
13	gro	[gro]	Grand	[grɑ̃]
14	Facilemeu facilemo	[fasilmœ] [fasilmo]	Facilement	[fasilmɑ̃]
15	To (dé nasalisation)	[to]	Tant	[tɑ̃]

16	Gras (dé nasalisation)	[gra]	Grain	[grɛ̃]
17	Kliyou	[Kliju]	Client	[klijã]
18	apprountissage	[apʁuntisaʒ]	apprentissage	[apʁãtisaʒ]
19	Murmuron	[myrmurɔ̃]	Murmurant	[myrmyrã]
20	Mourin	[murẽ]	Murant	[myrã]
21	grun	[groẽ]	Grain	[grɛ̃]
22	La-ngue (Les africains)	[lang]	Langue	[lãg]
23	Banjour (Les africains) bonjou(r) (suppression)	[banʒuʁ] [banʒu]	bonjour	[bãʒuʁ]
24	Cilima	[silima]	cinéma	[sinema]
25	sivouplé	[sivouplɛ]	S'il vous plait	[sil vu plɛ]
26	sitouplé	[sitouplɛ]	S'il te plait	[sil tɔ plɛ]
27	Tchutchulaire	[tʃytʃylɛʁ]	Titulaire	[titylɛʁ]
28	vihikil	[vjikil]	Véhicule	[veikyl]
29	Pronocéation	[pʁɔ̃nɔ̃seasjɔ̃]	Prononciation	[pʁɔ̃nɔ̃sjasjɔ̃]

Le tableau ci-dessous regroupe les erreurs de prononciation commises par les étudiants en Master, comme nous l'avons déjà mentionné dans le premier tableau, ce sont des substitutions entre les voyelles « i » et « é » / « è ». Donc, la voyelle [i] → (i) est souvent remplacé inconsciemment par la voyelle [e] → (é) qui est non arrondi, antérieur, mi-fermé, oral, et par la voyelle [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale. Le changement se fait ici au niveau de l'aperture.

Tableau 5 : Difficultés phonétiques des étudiants (voyelles (é/i) → Niveau Master).

	Le mot tel qu'il est prononcé par l'apprenant.	sa transcription	Le mot correct	sa transcription
1	Siruculum	[sirikylɔm]	Curriculum	[kyrikylɔm]
2	dégrame	[degram]	digramme	[digram]
3	trégrame	[tʁɛɡʁam]	trigramme	[tʁiɡʁam]

Premier chapitre

Méthodologie de la recherche

4	tupe	[tʏp]	type	[tʏp]
5	Rusumé Resumé résemé	[ʁʏzʏme] [ʁəzʏme] [ʁezəme]	résumé	[ʁezʏme]
6	Lulustration	[lʏlystrasjɔ̃]	L'illustration	[lʏlystrasjɔ̃]
7	Setenu Seteni	[sətəny] [sətəni]	Soutenu	[sutəny]
8	iniquement	[inikmã]	uniquement	[ynikmã]
9	Apprentéssage	[apʁãtesaz]	apprentissage	[apʁãtisaʒ]
10	intairgir	[ẽterʒir]	interagir	[ẽterazir]
11	Nicessaire Nississaire	[nisesɛʁ] [nisisɛʁ]	nécessaire	[nesesɛʁ]
12	Institution instétution	[ẽstitisjɔ̃] [ẽstetysjɔ̃]	Institution	[ẽstitisjɔ̃]
13	Institutionnel instétutionnel	[ẽstitisjɔ̃nel] [ẽstetysjɔ̃nel]	institutionnel	[ẽstitisjɔ̃nel]
14	Les habétant	[lezabetã]	Les habitants	[lezabitã]
15	ditairmini	[ditermini]	Déterminer	[detɛʁmine]
16	Comminication	[kɔminikati]	communication	[kɔmynikati]
17	cominikative	[kɔminikativ]	Communicative	[kɔmynikativ]
18	Les itidiant Les utudiant	[lezitidjã] [lezytydjã]	Les étudiants	[Lezetydjã]
19	indivudu	[ẽdivydy]	Individu	[ẽdividy]
20	dévèr	[devɛʁ]	Divers	[divɛʁ]
21	défférent	[defɛʁã]	Différent	[difɛʁã]
22	dirivi	[dirivi]	Dérivé	[deʁive]
23	Uducatif iducatif	[ydykatif] [idykatif]	Educatif	[edykatif]
24	Udication iducation	[ydykasjɔ̃] [idykasjɔ̃]	Education	[edykasjɔ̃]
25	Sibo Si bon	[sibo] [sibɔ̃]	C'est bon	[sebɔ̃]

26	intutulé	[ɛ̃tytyle]	intitulé	[ɛ̃tityle]
27	Difinition défénétion	[difinisjɔ̃] [defenesjɔ̃]	définition	[definisjɔ̃]
28	Contunu contuné	[kɔ̃tyny] [kɔ̃tyne]	continue	[kɔ̃tiny]
29	strécturé	[strɛktyɤ]	Structuré	[strɤktyɤ]
30	édiomatique	[edjɔmatik]	idiomatique	[idjɔmatik]
31	Li /di	[li] / [di]	Les / des	[le] / [de]
32	I é	[i] [e]	Est	[ɛ]
33	lucture	[lyktyɤ]	Lecture	[lɛktyɤ]
34	écriture	[ɛkɤtyɤ]	Ecriture	[ɛkɤityɤ]
35	Conclision	[kɔ̃klizjɔ̃]	Conclusion	[kɔ̃klyzjɔ̃]
36	objectévité	[ɔbɤektevite]	Objectivité	[ɔbɤektivite]
37	Lumi-ir	[lymjɤ]	lumière	[lymjɛ]
38	Conjégaison	[kɔ̃ɤegɛzɔ̃]	Conjugaison	[kɔ̃ɤyɛgɛzɔ̃]
39	létérature	[lɛtɛɤatyɤ]	littérature	[liteɤatyɤ]
40	Cinima Cénima Cénéma (anglophone)	[sinima] [senima] [senema]	Cinéma	[sinema]
41	Taxiyir Taxiyur	[taksjɤ] [taksjyɤ]	Taxieur	[taksjɔɛ]
42	Mithoudologie	[mitudɔlɔzi]	Méthodologie	[metɔdɔlɔzi]
43	crétère	[kɤetɛɤ]	critère	[kɤitɛɤ]
44	Firouge férouge	[firuz] [feruz]	Feu rouge	[fɔruɤ]
45	Artéculatation	[ɔɤtekylasjɔ̃]	Articulation	[ɔɤtiky lasjɔ̃]
46	Numurique Numirique nimirique	[numyɤik] [nymɤɤik] [nimɤɤik]	Numérique	[nymɛɤɤik]
47	parté	[pɔɤte]	Partie	[pɔɤti]

48	chiri	[ʃiri]	chérie	[ʃeri]
49	Viriti Virité vériti	[viʁiti] [viʁite] [veʁiti]	Vérité	[veʁite]
50	Ridication	[Ridikasjõ]	Réducation	[Reedykasjõ]
51	Acimili acumilé	[akimili] [akymile]	accumuler	[akymyle]
52	Prévé Prévi privi	[pʁeve] [pʁevi] [pʁivi]	Privé	[pʁive]
53	Si pour ça	[si_pʁʉ_sɑ]	c'est pour ça	[se_pʁʉ_sɑ]
54	Vriment	[vʁimã]	vraiment	[vʁemã]
55	ine	[in]	une	[yn]
56	Fasélement	[faselmã]	Facilement	[fasilmã]
57	Birou	[biʁu]	bureau	[byʁo]
58	missiou	[misju]	Monsieur	[møsjø]
59	léta	[leta]	L'ITA	[l_ita]
60	Sé Se	[se] [sə]	Si	[si]
61	Pré	[pre]	Prix	[pʁi]
62	Aljiri	[alziri]	Algérie	[alzɛri]
63	spicial	[spisjal]	Spécial	[spesjal]
64	Ripité ripiti	[ʁipite] [ʁipiti]	Répéter	[ʁepete]
65	Sivoupli	[sivupli]	S'il vous plait	[sil vu plɛ]
66	Sitoupli	[situpli]	S'il te plait	[sil tɔ plɛ]
67	Plizieur	[plizjoer]	Plusieurs	[plyzjoer]

Le présent tableau représente les erreurs de prononciation commises par les étudiants en Master, il inclut spécifiquement les confusions entre les voyelles « o », « e » et « u », dans ce cas-là, le changement se fait au niveau de l'aperture et l'arrondissement, cela est également dû à l'influence

Premier chapitre

Méthodologie de la recherche

de la langue maternelle où il n'y a ni la voyelle « u » ni la voyelle « o », ce qui pose problème à l'apprenant de prononcer :

« Ou » à la place « u » / « e ».

« e » à la place de « o ».

« e » à la place de « u ».

« Eu » à la place de « ou ».

« u » à la place de « eu ».

Lorsqu'il ne trouve pas certains sons dans la deuxième langue, il se réfère inconsciemment au son le plus proche dans sa langue maternelle.

Tableau 6 : Difficultés phonétiques des étudiants (voyelles (o/e/u) → Niveau Master).

1	Mithoudologie mithoudoulogie	[mitudɔlɔʒi] [mitudulɔʒi]	Méthodologie	[metɔdɔlɔʒi]
2	portant	[pɔʁtɑ̃]	Pourtant	[pʁɔʁtɑ̃]
3	humor	[ymɔʁ]	Humour	[ymur]
4	setitre	[sɛtɪtʁ] [sətɪtʁ]	Sous-titre	[sutɪtʁ]
5	Vo veu	[vɔ] [œ]	Vous	[vu]
6	fouroug Forouge	[furuʒ] [foruʒ]	Feu rouge	[fø ʁuʒ]
7	rousse	[rus]	Russe	[ʁys]
8	loudique	[ludik]	Ludique	[lydik]
9	pou	[pu]	Peut	[pø]
10	Sibo Si bon	[sibo] [sibɔ̃]	C'est bon	[sɛbɔ̃]
11	sehaité	[sæete]	Souhaité	[suete]
12	bousoin	[buzwɛ̃]	Besoin	[bɛzwɛ̃]
13	Ourope urope	[uʁɔp] [yʁɔp]	Europe	[øʁɔp]
14	Les otil	[lezoti]	Les outils	[lezuti]
15	générou	[ʒeneʁu]	Généraux	[ʒeneʁo]

16	oufre	[ufʁ]	Offre	[ɔfʁ]
17	tos	[tos]	Tousse	[tus]
18	Coleur color	[kolœʁ] [kolɔʁ]	couleur	[kulœʁ]
19	Sitoupli	[situpli]	S'il te plait	[sil tə plɛ]
20	Do Dou	[do] [du]	de	[də]
21	o	[o]	ou	[u]
22	Proumiér promière	[pʁumjɛʁ] [pʁomjɛʁ]	Première	[pʁəmjɛʁ]
23	lou	[lu]	L'eau	[lo]
24	setenou	[sətənu]	Soutenue	[sutəny]
25	Pluzur	[plyzyr]	Plusieurs	[plyzjoer]
26	Soulement	[sulmã]	Seulement	[soelmã]
27	jotable	[ʒɔtabl]	Jetable	[ʒɔtabl]
28	vizitor	[vizitɔʁ]	Visiteur	[vizitœʁ]

Ce tableau réunit toutes les autres erreurs de prononciation commises par les étudiants en master notamment ; la liaison (la rature ou la non réalisation de la liaison obligatoire et la liaison fautive), les accents régionaux, Les voyelles nasales (dénasalisation, nasalisation fautive ou mal placée)...etc, qui sont collectées lors de notre expérimentation et qui ne sont pas concernées à la présente étude.

Tableau 7 : Autres erreurs commises par les étudiants en Master.

1	crape	[krap]	Crêpe	[kʁɛp]
2	mon	[mɔ̃]	Mot	[mo]
3	Fa-n	[fa]	fin	[fɛ̃]
4	Une nation	[yn nasjɔ̃]	Une notion	[yn nosjɔ̃]
5	étendre	[Etãdr]	éteindre	[Etɛ̃dr]

6	Kat (une suppression)	[kat]	Quatre	[katr]
7	Processu (une suppression)	[pɾɔsɛsy]	processus	[pɾɔsɛsɪs]
8	verbél	[vɛʁbɛl]	Verbal	[vɛʁbal]
9	Généron	[zɛnɛʁɔ̃]	Généraux	[zɛnɛʁo]
10	Nivan	[nivɔ̃]	niveau	[nivo]
11	La-ngue (Les africains)	[lang]	Langue	[lɑ̃g]
12	Banjour (Les africains) bonjou(r)	[banʒuʁ] [banʒu]	bonjour	[bɔ̃ʒuʁ]
13	les assiles	[lezasil]	les aisselles	[lezɛsɛl]
14	ein	[ɛ̃]	Un	[œ̃]
15	Lézéstrass (La liaison)	[lesestras]	Les strass	[le stras]
16	sarjeur	[sarʒœʁ]	Chargeur	[ʃarʒœʁ]
17	Portab (une suppression)	[pɔʁtab]	portable	[pɔʁtabl]
18	Facilemeu	[fasilmœ]	Facilement	[fasilmɑ̃]
19	bermisel	[bɛʁmisɛl]	Vermicelle	[vɛʁmisɛl]
20	batete	[batat]	patate	[patat]
21	apprountissage	[apɾɔ̃ntisaʒ]	apprentissage	[apɾɔ̃tisɑʒ]
22	Les outiles	[le util] [lezutil]	Les outils	[lezuti]
23	Pouvou pouveu	[puvu] [puvœ]	Pouvons	[puvɔ̃]
24	Cilima	[silima]	cinéma	[sinema]
25	contendi	[kɔ̃tɑ̃di]	Compte rendu	[kɔ̃t_ʁɑ̃dy]
26	sivouplé	[sivouplɛ]	S'il vous plaît	[sil vu plɛ]
27	siteplé	[sitɛplɛ]	S'il te plaît	[sil tɛ plɛ]
28	Intairgir (supression du [a])	[ɛ̃tɛʁʒiʁ]	interagir	[ɛ̃tɛʁɑʒiʁ]
29	Pronocéation	[pɾɔ̃nɔ̃sɛasjɔ̃]	Prononciation	[pɾɔ̃nɔ̃sɛasjɔ̃]

Ce dernier tableau est le bilan de tous les tableaux précédents, il regroupe les erreurs répétées aux deux niveaux déjà mentionnés.

Tableau 8 : Les erreurs qui sont répétées dans les tableaux précédents.

	Le mot tel qu'il est prononcé par l'apprenant.	sa transcription	Le mot correct	sa transcription
1	chiri	[ʃiri]	chérie	[ʃeri]
2	Cinima Cénima Cilima Cénéma (anglophone)	[sinima] [senima] [silima] [senema]	Cinéma	[sinema]
3	Li/di	[li] / [di]	Les / des	[le] / [de]
4	Apprentéssage apprountissage	[apɾãtesaz] [apɾuntisaz]	apprentissage	[apɾãtisaz]
5	Les habétant	[lezabetã]	Les habitants	[lezabitã]
6	Numurique Numirique nimirique	[numyɾik] [nymirɾik] [nimirɾik]	Numérique	[numeɾik]
7	Ourope urope	[uɾɔp] [yɾɔp]	Europe	[øɾɔp]
8	Lulustration	[lylystrasjõ]	L'illustration	[lilystrasjõ]
9	Taxiyir Taxiyur	[taksjɾ] [taksjyɾ]	Taxieur	[taksjœɾ]
10	Pouvou pouveu	[puvu] [puvœ]	Pouvons	[puvõ]
11	Les itidiant Les utudiant	[lezitidjã] [lezytydjã]	Les étudiants	[Lezetydjã]
12	Pronocéation	[pɾɔnɔseasjõ]	Prononciation	[pɾɔnõsjasjõ]
13	Artéculation	[aɾtekylasjõ]	Articulation	[aɾtikylasjõ]
14	ine	[in]	une	[yn]
15	Do Dou	[do] [du]	de	[də]
16	o	[o]	ou	[u]
17	Comminication	[kɔminikasjõ]	communication	[kɔmynikasjõ]
18	cominikative	[kɔminikativ [Communicative	[kɔmynikativ [

Premier chapitre

Méthodologie de la recherche

19	Sitoupli sitouplé	[situpli] [sitouplɛ]	S'il te plait	[sil tə plɛ]
20	Sivoupli sivouplé	[sivupli] [sivouplɛ]	S'il vous plait	[sil vu plɛ]
21	Conjégaison	[kɔ̃ʒegɛzɔ̃]	Conjugaison	[kɔ̃ʒyɛzɔ̃]
22	setitre	[sɔ̃titr] [sətitr]	Sous-titre	[sutitr]
23	Viriti Virité vériti	[viriti] [viritɛ] [vɛriti]	Vérité	[vɛritɛ]
24	tupe	[typ]	type	[tip]
25	Coleur color	[kolœv] [kolœv]	couleur	[kulœv]
26	Vo veu	[vɔ]	Vous	[vu]
27	loudique	[ludik]	Ludique	[lydik]
28	Vriment	[vrimã]	vraiment	[vɛmã]
29	missiou	[misjø]	Monsieur	[mɛsjø]
30	Pluzur plizieur	[plyzɥr] [plizjoer]	Plusieurs	[plyzjoer]
31	Mithoudologie mithoudoulogie	[mitudɔlɔʒi] [mitudulɔʒi]	Méthodologie	[metɔdɔlɔʒi]
32	létérature	[letɛkatyʋ]	littérature	[litekatyʋ]
33	portant	[pɔvã]	Pourtant	[pɔvã]
34	Si pour ça	[si puʋ sa]	c'est pour ça	[sɛ puʋ sa]
35	Prévé Prévi privi	[pɛve] [pɛvi] [pɛvi]	Privé	[pɛive]
36	Birou	[biʋu]	bureau	[byʋo]
37	Facilemeu facilemo fasélement	[fasilmoe] [fasilmo] [faselmã]	Facilement	[fasilmã]
38	léta	[leta]	L'ITA	[l_ita]
39	spicial	[spisjal]	Spécial	[spesjal]

Premier chapitre

Méthodologie de la recherche

40	Proumiér promière	[pʁumjɛʁ] [pʁəmjɛʁ]	Première	[pʁəmjɛʁ]
41	lou	[lu]	L'eau	[lo]
42	Sé Se	[sɛ] [se]	Si	[si]
43	Ripité ripiti	[ʁipite] [ʁipiti]	Répéter	[ʁepete]
44	I é	[i] [e]	Est	[ɛ]
45	Processu (une suppression)	[pʁosesy]	processus	[pʁosesy]
46	vizitor	[vizitɔʁ]	Visiteur	[vizitœʁ]
47	fouroug Forouge	[furuʒ] [foruʒ]	Feu rouge	[føruʒ]
48	Firouge férouge	[firuʒ] [feruʒ]		
49	Portab (une suppression)	[pɔʁtab]	portable	[pɔʁtabl]
50	Une nation	[yn nasjɔ]	Une notion	[yn nosjɔ]
51	mon	[mɔ̃]	Mot	[mo]
52	La-ngue (Les africains)	[lang]	Langue	[lɑ̃g]
53	Aljiri	[alʒiʁi]	Algérie	[alʒɛʁi]
54	Contunu contuné	[kɔ̃tyny] [kɔ̃tyne]	continue	[kɔ̃tiny]
55	jotable	[ʒɔtabl]	Jetable	[ʒɔtabl]
56	Pré	[pre]	Prix	[pʁi]
57	Banjour (Les africains)	[banʒuʁ]	bonjour	[bɔ̃ ʒuʁ]
58	les assiles	[lezasil]	les aisselles	[lezɛsɛl]
59	Lézéstrass (La liaison)	[lesestras]	Les strass	[le stras]
60	iniquement	[inikmɑ̃]	uniquement	[ynikmɑ̃]
61	Soulement	[sulmɑ̃]	Seulement	[soelmɑ̃]
62	tos	[tos]	Tousse	[tus]

3-L'alphabet français

La langue française est constituée de 36 phonèmes dont 20 phonèmes consonantiques (consonnes) et 16 phonèmes vocaliques (voyelles). En effet, « le phonème est l'unité de base, la prononciation est en conséquence : l'acte qui reproduit l'agencement des phonèmes, d'une langue »⁴³.

Avant d'entamer l'analyse des tableaux, nous devons d'abord mettre en lumière la transcription phonétique des voyelles que la majorité des apprenants ne la maîtrisent pas.

3-1-L'alphabet phonétique international : il s'agit essentiellement d' « un système utilisé par les linguistes pour représenter les sons du langage »⁴⁴.

« Les sons du français se divisent en voyelles (V), semi-voyelles (S) et consonnes (C). Chaque son est représenté par un symbole phonétique unique. L'ensemble de ces symboles constitue l'alphabet phonétique international »⁴⁵.

Les tableaux⁴⁶ ci-dessous présentent la transcription phonétique des sons français qui sont notés comme suit :

Tableau 9: Signe de l'API utilisés pour le français (les voyelles).

API	exemples	API	exemples
i	Lit, cygne	ɔ	mort, sothe
y	Rue, sûr	a	ma, table
u	Roue	ɑ	mât
e	Été, marcher	ə	je, ce
ɛ	Fête, il était	ẽ	brin, pain
ø	Deux	œ̃	brun, emprunt
œ	Odeur, seule	õ	blond
o	Mot, saute	ã	blanc

⁴³ Robert, Pierre et Jean. 2002. Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE. Paris : Ophrys. p 128.

⁴⁴ Espacefrançais, lien vers l'article : <https://www.espacefrancais.com/lalphabet-phonetique-international-api/>

⁴⁵ Extrait de Petit manuel d'introduction à la phonétique française à l'université d'Arizona en paris par Dr. AYOUN.

⁴⁶ Nicole DERIVERY, « La phonétique du français ». Memo, éd du seuil. 1997, p. 12-13.

Tableau 10 : Signe de l'API utilisés pour le français (les consonnes et les semi/consonnes).

API	exemples	API	exemples
P	Pain	ʃ	Chou
b	Bain	ʒ	Joue, girafe
t	Toit	m	Hameau
d	Doigt	n	Anneau
k	Cou, qui	ɲ	Agneau
g	Goût, gorge	ŀ	Parking
f	File	R	Rue
v	Ville	l	Lu
s	Dessert, soie	j	Pied, yaourt, fille
z	Désert, zoo	ɥ	nuit
w	oui		

Deuxième chapitre

Analyse du corpus et les résultats obtenus

Introduction

La prononciation occupe une place fondamentale dans l'enseignement des langues étrangères, non seulement pour des raisons pratiques mais aussi parce que la prononciation est la base d'une bonne acquisition de la langue, son importance et ses avantages se résume dans le schéma⁴⁷ ci-dessous :



Figure 6 : L'importance de la prononciation d'une langue étrangère.

⁴⁷ Schéma proposé par DUFEU Bernard dans l'importance de prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère, p.11.

Le schéma ci-dessus résume les avantages de l'acquisition d'une bonne prononciation, citons à titre d'exemple ; la facilitation du processus de compréhension (mieux comprendre et être mieux compris), l'augmentation de la confiance en soi, l'augmentation de la mémoire auditive et la rétention est facilitée...etc. Donc, il nous a permis de comprendre l'importance de la prononciation dans l'apprentissage de FLE.

A partir de ce schéma nous constatons que :

La bonne prononciation facilite la communication et l'intercompréhension mutuelle entre les locuteurs, elle renforce également la confiance en soi chez les apprenants de la langue étrangère ce qui favorise la prise de parole et améliore l'expression orale.

En outre, une prononciation correcte permet de éviter les erreurs orthographiques.

Après l'observation des tableaux de transcription phonétique ci-dessus, nous avons constaté que les apprenants ont des problèmes majeurs au niveau de la prononciation des voyelles, la majorité de ces erreurs sont des confusions entre les voyelles « é », « è », « i », « u », « o », « e », avec quelques erreurs de la liaison (la rature ou la non réalisation de la liaison obligatoire et la liaison fautive), les accents régionaux, Les voyelles nasales (dénasalisation, nasalisation fautive ou mal placée), la suppression de la consonne / voyelle finale...etc.

Nous pouvons résumer les erreurs de la prononciation les plus courantes comme suit :

(Le cas de la voyelle « i » prononcé « é ») :

- Les voyelles [ɛ] → (è), [e] → (é) se prononcent comme [i] → (i) c'est l'erreur qui touche la majorité des apprenants, la voyelle [i] → (i) non arrondie (étirée), antérieure, fermée, orale est mal prononcée, elle est souvent confondue avec : [e] → (é) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale. Ou avec : [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale.

Par exemple

- ❖ « cléma » → [klema] au lieu de « climat » → [klima].
- ❖ « chiri » → [ʃiri] au lieu de « chérie » → [ʃeri].
- ❖ « Pé » → [pɛ] au lieu de « Pie » → [pi].
- ❖ « Ki » → [ki] au lieu de « Quai » → [kɛ].

Ce problème est dû généralement à l'influence de la langue maternelle à l'apprentissage du français.

Deuxième chapitre

analyse du corpus et les résultats obtenus

- Ainsi la voyelle [i] → (i) non arrondie (étirée), antérieure, fermée, orale, elle est souvent substituée par la voyelle [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Siruculum » → [sirikylɔm] au lieu de « Curriculum » → [kyrikylɔm].
- ❖ « tupe » → [typ] au lieu de « type » → [tip].

- la voyelle [i] → (i) non arrondie (étirée), antérieure, fermée, orale, elle se prononce [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale.

Par exemple

- ❖ « sé » → [sɛ] au lieu de « si » → [si].

- la voyelle [i] → (i) non arrondie (étirée), antérieure, fermée, orale, elle se prononce [e] → (é) non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Bougé » → [buʒe] au lieu de « Bougie » → [buʒi].
- ❖ « défférent » → [defɛkã] au lieu de « Différent » → [difɛkã].

- la voyelle [i] → (i) non arrondie (étirée), antérieure, fermée, orale, elle se prononce [ə] → (e) antérieur, arrondi, moyen, oral.

Par exemple

- ❖ « se » → [sə] au lieu de « si » → [si].

- La voyelle [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale, se prononce [ə] → (e) antérieur, arrondi, moyen, oral.

Par exemple

- ❖ « je se ke » → [ʒə sə kə] au lieu de « Je sais que » → [ʒə sɛ kə].

- La voyelle [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale, se prononce [i] → (i) non arrondie (étirée), antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Si pour ça » → [si puʁ sa] au lieu de « c'est pour ça » → [sɛ puʁ sa].
- ❖ « Lumi-ir » → [lymjɪʁ] au lieu de « lumière » → [lymjɛʁ].

- La voyelle [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale, elle est souvent substituée par la voyelle [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « lucture » → [lyktyʁ] au lieu de « Lecture » → [lɛktyʁ].

- La voyelle [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale, elle est souvent substituée par la voyelle [e] → (é) non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Tout é pré » → [Tutepre] au lieu de « Tout est pris » → [tut_ε pʁi].

- La voyelle [u] → (ou)postérieure, arrondie, fermée, orale, elle est souvent substituée par la voyelle [o] → (o) postérieure, arrondie, mi- fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « os » → [tos] au lieu de « Tousse » → [tus].
- ❖ « outre » → [utʁ] au lieu de « autre » → [otʁ].

- La voyelle [u] → (ou)postérieure, arrondie, fermée, orale elle se prononce soit [ɔ] → (o) arrondie, ouverte, postérieur, orale, soit [œ] → (eu) antérieure, ouverte, non-arrondie, orale.

Par exemple

- ❖ « veu » → [vœ] / vo → [vɔ] au lieu de « vous » → [vu].

- La voyelle [u] → (ou)postérieure, arrondie, fermée, orale elle se prononce [ø] → (eu) arrondie, antérieure, mi- fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « setitre » → [søtitʁ] au lieu de « Sous-titre » → [sutitʁ].

- La voyelle [u] → (ou)postérieure, arrondie, fermée, orale elle se prononce [ə] → (e) antérieur, arrondi, moyen, oral.

Par exemple

- ❖ « Setenu » → [sətəny] au lieu de « Soutenu » → [sutəny].

- La voyelle [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale se prononce [u] → (ou) postérieure, arrondie, fermée, orale.

Deuxième chapitre

analyse du corpus et les résultats obtenus

Par exemple

- ❖ « sour » → [sur] au lieu de « sur » → [syr].
- ❖ « loudique » → ludik au lieu de « ludique » → [lydik].

- La voyelle [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale se prononce [i] → (i) non arrondie, Antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « mir » → [mir] au lieu de « mur » → [myr].
- ❖ « nimirique » → [nimirik] au lieu de « Numérique » → [nymirik].
- ❖ « ine » → [in] au lieu de « une » → [yn].

- La voyelle [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale se prononce [ə] → (e) antérieur, arrondi, moyen, oral.

Par exemple

- ❖ « de » → [də] au lieu de « du » → [dy].
- ❖ « résemé » → [ʁezəme] au lieu de « résumé » → [ʁezyme].

- la voyelle [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale se prononce [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale.

Par exemple

- ❖ « conjégaison » → [kɔ̃ʒegɛzɔ̃] au lieu de « Conjugaison » → [kɔ̃ʒygezɔ̃].

- La voyelle [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale se prononce [œ] → (eu) antérieure, ouverte, non-arrondie, orale.

Par exemple

- ❖ « Pleu » → [plœ] au lieu de « Plus » → [plys].

- La voyelle [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale se prononce [e] → (é) non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale

Par exemple

- ❖ « contuné » → [kɔ̃tyne] au lieu de « continue » → [kɔ̃tiny].
- ❖ « strécturé » → [strɛktyʁe] au lieu de « Structuré » → [strɥktyʁe].

Deuxième chapitre

analyse du corpus et les résultats obtenus

- La voyelle [y] → (*u*) arrondie, antérieure, fermée, orale se prononce [o] → (*o*) postérieur, mi-fermé, arrondie, oral

Par exemple

- ❖ « bo » → [bo] au lieu de « bu » → [by].

- La voyelle [ə] → (*e*) antérieure, arrondie, moyen, orale, se prononce [u] → (*ou*) postérieure, arrondie, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Proumiér » → [pʁumjɛʁ] au lieu de « première » → [pʁɛmjɛʁ].
- ❖ « Chouvo » → [ʃuvo] au lieu de « Chevaux » → [ʃəvo].
- ❖ « lou » → [lu] au lieu de « le » → [lə].

- La voyelle [ə] → (*e*) antérieure, arrondie, moyen, orale, se prononce [i] → (*i*) non arrondie (étirée), antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Piti » → [piti] au lieu de « petit » → [pəti].
- ❖ « missiou » → [misju] au lieu de « Monsieur » → [mɛsjø].

- La voyelle [ə] → (*e*) antérieure, arrondie, moyen, orale se prononce [o] → (*o*) postérieur, mi-fermé, arrondie, oral.

Par exemple

- ❖ « do » → [do] au lieu de « de » → [də].

- La voyelle [ə] → (*e*) antérieure, arrondie, moyen, orale se prononce [ɔ] → (*o*) arrondie, ouverte, postérieur, orale.

Par exemple

- ❖ « jorable » → [ʒɔtabl] au lieu de « jetable » → [ʒɛtabl].

- La voyelle [ə] → (*e*) antérieure, arrondie, moyen, orale se prononce [ɛ] → (*è*) non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale.

Par exemple

- ❖ « jé » → [ʒɛ] au lieu de « je » → [ʒə].

Deuxième chapitre

analyse du corpus et les résultats obtenus

- La voyelle [e] → (é) non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale se prononce [i] → (i) non arrondie (étirée), antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Necessaire » → [nisesɛɤ] ou « nississaire » → [nisisɛɤ] au lieu de « nécessaire » → [nesesɛɤ].
- ❖ « ditairmini » → [ditermini] au lieu de « Déterminer » → [detɛɤmine].

- La voyelle [e] → (é) non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale se prononce [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Les utudiant » → [lezytydjã] au lieu de « Les étudiants » → [Lezetydjã].
- ❖ « Uducatif » → [ydykatif] au lieu de « Educatif » → [edykatif].

- La voyelle [e] → (é) non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale se prononce [ə] → (e) antérieure, arrondie, moyen, orale.

Par exemple

- ❖ « resumé » → [ɤɤzɤme] au lieu de « résumé » → [ɤɤzɤme].

- La voyelle [ø] → (eu) arrondie, antérieure, mi- fermée, orale se prononce soit [u] → (ou) postérieure, arrondie, fermée, orale soit [ə] → (e) antérieure, arrondie, moyen, orale.

Par exemple

- ❖ « joyou » → [ɤwaju] au lieu de « joyeux » → [ɤwajø].
- ❖ « vou » → [vu] au lieu de « Veux » → [Vø].
- ❖ « de » → [də] au lieu de « deux » → [dø].

- La voyelle [ø] → (eu) arrondie, antérieure, mi- fermée, orale se prononce soit [u] → (ou) postérieure, arrondie, fermée, orale soit [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « Ouope » → [uɤɔp] / « urope » → [yɤɔp] au lieu de « Europe » → [øɤɔp].

- La voyelle [ø] → (eu) arrondie, antérieure, mi- fermée, orale se prononce [i] → (i) non arrondie, Antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « firouge » → [firuɤ] au lieu de « Feu rouge » → [føruɤ].

- La voyelle [ø] → (eu) arrondie, antérieure, mi- fermée, orale se prononce soit [o] → (o) postérieur, mi- fermé, arrondie, oral soit [e] → (é) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « forouge » → [foruʒ] / « férouge » → [feruʒ] au lieu de « Feu rouge » → [føruʒ].

- La voyelle [ɔ] → (o) arrondie, ouverte, postérieur, orale, elle se prononce soit [o] → (o) postérieur, mi- fermé, arrondie, oral soit [u] → (ou) postérieure, arrondie, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « loukal » → [lukal] au lieu de « Local » → [lɔkal].

- ❖ « grout » → [gʁut] au lieu de « Grotte » → [gʁɔt].

- La voyelle [ɔ] → (o) postérieur, mi- fermé, arrondie, oral se prononce [œ] → (eu) antérieure, ouverte, non-arrondie, orale.

Par exemple

- ❖ « cheveux » → [ʃœvœ] au lieu de « Chevaux » → [ʃœvo].

- La voyelle [o] → (o) postérieur, mi- fermé, arrondie, oral se prononce [u] → (ou) postérieure, arrondie, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « ou » → [u] au lieu de « haut » → [o].

- ❖ « birou » → [biʁu] au lieu de « bureau » → [byʁo].

- La voyelle [œ] → (eu) antérieure, ouverte, non-arrondie, orale, se prononce soit [ɔ] → (o) arrondie, ouverte, postérieur, orale soit [o] → (o) postérieur, mi- fermé, arrondie, oral.

Par exemple

- ❖ « vizitor » → [vizitɔʁ] au lieu de « Visiteur » → [vizitœʁ].

- ❖ « color » → [kolɔʁ] au lieu de « couleur » → [kulœʁ].

- La voyelle [œ] → (eu) antérieure, ouverte, non-arrondie, orale elle se [y] → (u) arrondie, antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « pluzur » → [plyzyʁ] au lieu de « Plusieurs » → [plyzjœʁ].

- La voyelle [œ] → (eu) antérieure, ouverte, non-arrondie, orale elle se prononce [i] → (i) non arrondie, Antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « silement » → [silmã] au lieu de « Seulement » → [sœlmã].
- ❖ « Taxiyr » → [taksjiɾ] au lieu de « Taxieur » → [taksjœɾ].

- La voyelle [œ] → (eu) antérieure, ouverte, non-arrondie, orale elle se prononce soit [ə] → (e) antérieure, arrondie, moyen, orale soit [ɛ] → (è) non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale.

Par exemple

- ❖ « pechere » → [pɛʃɛr] / « Pechér » → [pɛʃɛr] au lieu de « pêcheur » → [pɛʃœr].

- La voyelle [œ] → (eu) antérieure, ouverte, non-arrondie, orale se prononce [u] → (ou) postérieure, arrondie, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « flour » → [flur] au lieu de « Fleur » → [flœr].

- La voyelle [e] → (é) non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale se prononce [ɔ] → (o) arrondie, ouverte, postérieur, orale.

Par exemple

- ❖ « répoté » → [ʀepɔtɛ] au lieu de « Répété » → [ʀepɛtɛ].

- La voyelle [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale, se prononce [a] → (a) non arrondie, antérieure, ouverte, orale, et [i] → (i) non arrondie, Antérieure, fermée, orale.

Par exemple

- ❖ « les assiles » → [lezasil] au lieu de « les aisselles » → [lezɛsɛl].
- ❖ « crape » → [krap] au lieu de « Crêpe » → [krɛp].

- La voyelle [a] → (a) non arrondie, antérieure, ouverte, orale se prononce [ɛ] → (è) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale.

Par exemple

- ❖ « verbél » → [vɛɾbɛl] au lieu de « Verbal » → [vɛɾbal].

- La voyelle [o] → (o) postérieur, mi- fermé, arrondie, oral se prononce [a] → (a) non arrondie, antérieure, ouverte, orale.

Par exemple

❖ « une nation » → [yn nasjɔ] au lieu de « une notion » → [yn nosjɔ̃].

- La voyelle [e] → (é) qui est une voyelle non arrondie (étirée), antérieure, mi- fermée, orale, elle est souvent substituée par la semi-consonne [j] constrictive, orale, dorso-palatale, non-arrondie.

Par exemple

❖ « vihikil » → [vjikil] au lieu de « Véhicule » → [veikyɫ].

- nous avons constaté certaines erreurs qui comprennent ; la rature de liaison ou la non réalisation de la liaison obligatoire et la liaison fautive.

Par exemple

❖ « Tout é pré » → [Tut e pɾi] au lieu de « Tout est pris » → [tut_ε pɾi].

❖ « les outils » → [le util] au lieu de « les outils » → [lezuti].

❖ « Lézéstrass » → [lezεstras] au lieu de « Les strass » → [le stras].



(Liaison fautive)

- Ainsi nous avons constaté un autre problème qui est la suppression de la lettre / consonne finale.

Par exemple

❖ « Portab » → [pɔrtab] au lieu de « portable » → [pɔrtabl].

❖ « Processu » → [pɔsesy] au lieu de « processus » → [pɔsesys].

- Le saut du son [l] dans « s'il vous plait / s'il te plait » donne : « sivouplé » → [sivouple] / siteplé → [sitəple].

Ainsi le saut du son [ʁ] dans « Compte rendu » → [kɔ̃t_ʁãdy] donne : « contendi » → [kɔ̃tãdi].

- Comme pour les cas de suppression, nous avons constaté aussi des insertions vocaliques et consonantiques, **citons à titre d'exemple**

❖ « Tchutchulaire » → [tʃytʃylɛʁ] au lieu de « Titulaire » → [titylɛʁ].

Ainsi des substitutions consonantiques :

- La consonne [l] au lieu de [n] et [s] au lieu de [k] ;
 - ❖ « cilima » → [silima] au lieu de « cinéma » → [sinema].
 - ❖ « Siruculum » → [sirikylɔm] au lieu de « Curriculum » → [kyrikylɔm].

- la Prononciation de [l] muet dans « Les outils » → [lezuti] donne : « Les outiles » → [lezutil].

Nous avons constaté aussi que la plupart des apprenants ont du mal à prononcer les mots qui contiennent des voyelles nasales, ils ont tendance à les confondre en prononçant les mots, cela est dû à l'absence totale de ces derniers dans le système phonétique de la langue arabe.

- La voyelle [ɔ̃] arrondie, postérieure, mi-ouverte, nasale se prononce [ã] non arrondie, postérieure, ouverte, nasale.

Par exemple

- ❖ « Soulement » → [sulmɔ̃] au lieu de « Seulement » → [sœlmã].
- ❖ « Murmuron » → [myrmurɔ̃] au lieu de « Murmurant » → [myrmyrã].

- La voyelle [ɛ̃] non-arrondie, antérieure, ouverte, nasale se prononce [ã] non arrondie, postérieure, ouverte, nasale.

Par exemple

- ❖ « mourin » → [myrɛ̃] au lieu de « Murant » → [myrã].

- La voyelle [œ̃] non-arrondie, antérieure, ouverte, nasale se prononce [ɛ̃] non-arrondie, antérieure, ouverte, nasale.

Par exemple

- ❖ « grun » → [grœ̃] au lieu de « grain » → [grɛ̃].

- La voyelle [ɛ̃] non-arrondie, antérieure, ouverte, nasale se prononce [œ̃] non-arrondie, antérieure, ouverte, nasale.

Par exemple

- ❖ « ein » → [ɛ̃] au lieu de « un » → [œ̃]

- Certains apprenants prononcent les voyelles nasales [ã] [ɛ̃] [œ̃] [ɔ̃] comme une voyelle orale (dé nasalisation).

Par exemple

- ❖ « Gras » → [gra] au lieu de « Grain » → [grɛ̃].
 - ❖ « Facilemeu » → [fasilmœ] / « facilemo » → [fasilmo] au lieu de « Facilement » → [fasilmã].
 - ❖ « Pouvou » → [puvu] / « pouveu » → [puvœ] au lieu de « Pouvons » → [puvõ].
- un autre problème fréquent, c'est la nasalisation fautive ou mal placée comme dans :
- ❖ « Nivan » → [nivõ] au lieu de « niveau » → [nivo].
 - ❖ « mon » → [mõ] au lieu de « mot » → [mo].
- Certains apprenants dont les berbérophones prononcent la consonne [b] occlusive, bilabiale, sonore à la place de [v] occlusive, labiodental, sonore. Et la consonne [s] occlusive, apico-alvéolaire, sourde à la place de la consonne [ʃ] occlusive, pré-palatal, sourde.

Par exemple

- ❖ « bermicelle » → [bermisɛl] au lieu de « vermicelle » → [vermisɛl].
 - ❖ « sarjeur » → [sarʒœr] au lieu de « Chargeur » → [ʃarʒœr].
- Certains apprenants prononcent la consonne [p] occlusive, bilabiale, sourde à la place de la consonne [b] occlusive, bilabiale, sonore.

Par exemple

- ❖ « patate » → [patat] au lieu de « patate » → [patat]
- Ainsi ils y a ceux qui prononcent la consonne [v] occlusive, labiodental, sonore à la place de [f] occlusive, labiodental, sourde

Par exemple

- ❖ « vraie » → [vrɛz] au lieu de « fraise » → [frɛz].
- La semi-consonne [j] constrictive, orale, dorso-palatale, non-arrondie et la consonne oral [s] occlusive, apico-alvéolaire, sourde, se prononcent [l] Constrictive (latérale), orale, apico-alvéolaire, sonore.

Citons l'exemple de

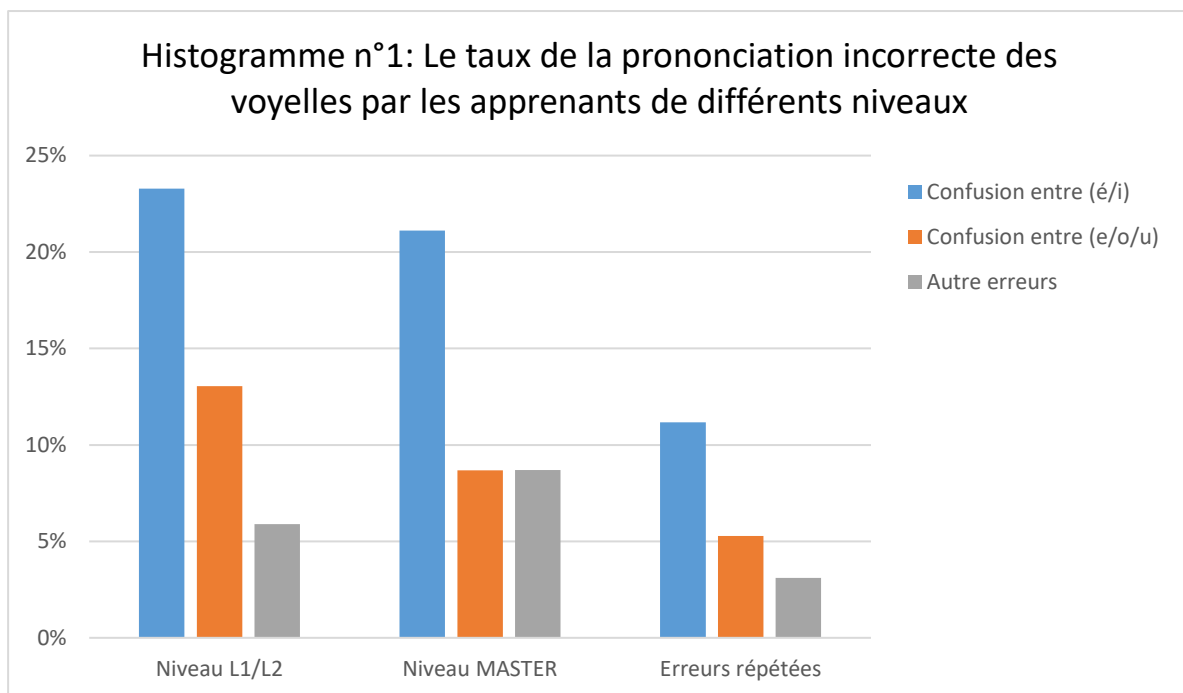
- ❖ « fil » → [fil] au lieu de « fille » → [fij] / « fils » → [fis].

- Ainsi, nous avons également constaté que certaines erreurs sont dues aux habitudes de prononciations d'autres langues comme il est le cas pour les anglophones et les africains

Par exemple

- ❖ Les anglophones prononce ; « plus » → [plas] au lieu de « plus » → [ply] / [plys].
- ❖ Les africains prononce ; « langue » → [lang] au lieu de « langue » → [lãg].

Unhistogramme représentatif des tableaux de transcription phonétique.



Après l'observation des tableaux précédents nous avons remarqué que certains apprenants ont du mal à prononcer certains phonèmes, On trouve que la majorité des erreurs articulatoires se résident au niveau de la prononciation des voyelles, les apprenants ne font pas la différence entre les phonèmes suivants : le (i) et le (é) ainsi le (e), le (o) et le (u).

Les résultats des tableaux de la prononciation des voyelles sont illustrés dans l'histogramme n°1 où nous avons schématisé le taux de la prononciation erronée des voyelles (déjà mentionnées) de la part des apprenants.

Donc, comme nous l'observons sur l'histogramme ci-dessus, la majorité des erreurs commises (23%) chez les étudiants en L1 et L2, (21%) chez les étudiants en Master, sont des confusions entre la voyelle « é », « è » et la voyelle « i », c'est-à-dire ils prononcent [i] → **(i)** non arrondie,

antérieure, fermée, orale au lieu de [e] → (é) non arrondie, (étirée), antérieure, mi- fermée, orale / [ɛ] → (è) non arrondie (étirée), antérieure, ouverte, orale, et vice versa.

Tandis que le taux des confusions entre les voyelles « e », « o » et « u » est (13%) chez les étudiants en L1 et L2 alors qu'il diminue à (8%) chez les étudiants en Master.

Nous constatons également un taux légèrement bas en ce qui concerne les autres erreurs chez les niveaux concernés, avec un taux de (5%) pour les étudiants en L1/L2 et (8%) pour les étudiants en Master.

L'influence de la langue maternelle

Ce problème est dû généralement à l'influence de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue étrangère.

Tout d'abord, la langue maternelle, ou la langue source, est la première langue apprise par l'enfant, généralement c'est la langue parlée par la mère ou par l'environnement parental. Pour un enfant algérien, la langue maternelle est très souvent l'arabe.

La plupart du temps, Les caractéristiques du système de la langue maternelle se manifestent involontairement par l'apprenant, elles affectent négativement la prononciation des voyelles, car la structure des voyelles dans les deux systèmes vocaliques se diffère complètement, En observant les deux systèmes phonologiques français et arabe, nous constatons que la différence la plus évidente entre les deux, est celle du nombre de voyelles. L'arabe standard, est une langue à vocalisme pauvre et à consonantisme riche, elle est composée de 31 phonèmes en totale, dont 28 consonnes (voire 29) et seulement 3 voyelles [a], [u] et [i]. Contrairement à la langue française qui est à vocalisme riche (16 voyelles dont 4 nasales) et à consonantisme relativement pauvre (17 consonnes), elle se compose d'un totale de 36 phonèmes.

Lors de l'apprentissage d'une deuxième langue, ce sont deux systèmes linguistiques qui entrent en contact et s'influencent mutuellement, le premier c'est celui de la langue maternelle (arabe) qui est pour l'apprenant la 'BASE', lorsqu'il n'arrive pas à bien prononcer certains sons dans la deuxième langue (français), il se réfère inconsciemment au son le plus proche dans sa langue maternelle. Par exemple : il prononce le « b » au lieu de « p » le « i » au lieu de « é », le « ou » au lieu de « e » et vice versa.

Selon Jean-Louis Maume : « *ce qui est proche ou semblable est facile à comprendre, ce qui est différent donne lieu à un transfert négatif et donc à des fautes* »⁴⁸.

Ainsi selon W. Klein, « *les domaines où les deux langues en présence se différencient fortement sont cause de difficultés d'acquisition et d'erreurs* »⁴⁹.

En somme, l'apprentissage de la deuxième langue sera plus facile Lorsque les deux langues ont beaucoup de points en communs et des ressemblances au niveau de la prononciation, et au contraire, les différences existantes entre les langues rendent l'apprentissage plus difficile pour l'apprenant.

Suite à l'analyse détaillée du corps recueilli auprès des étudiants du Département de Langue Française de l'Université de Mostaganem, nous avons constaté que ces étudiants éprouvent des difficultés de prononciation, plus précisément au niveau des voyelles orales, ils ont également des lacunes au niveau d'articulation des voyelles nasales, ainsi, ils accumulent des petites erreurs au niveau des consonnes absentes dans leur système phonologique de langue maternelle (arabe), comme c'est le cas pour les consonnes : [p] et [v]. Ce constat nous a conduit à confirmer notre hypothèse précitée dans l'introduction qui concerne l'influence de plusieurs facteurs notamment : la langue maternelle de l'apprenant qui affecte négativement l'apprentissage de la langue étrangère ainsi les accents régionaux, les interférences, et la situation géographique de l'apprenant...etc. Nous avons donc relevé que la raison principale de l'apparition de ces erreurs de prononciation des voyelles chez les étudiants est l'influence de la prononciation de la langue maternelle, puisque certains phonèmes sont absents chez les apprenants du français à cause de la distinction entre les deux répertoires phonétiques.

⁴⁸ Larry Marquillo, « L'interprétation de l'erreur », Paris, CLE International, 2003, p. 64.

⁴⁹ Wolfgang Klein, Acquisition de langue étrangère, Armand Colin, Paris, 1989, p. 40.

*Conclusion
générale*

Conclusion générale

Au cours de cette recherche, nous avons essayé dans un premier temps de faire une comparaison entre les erreurs commises par les étudiants en L1/L2 et celles chez les étudiants en master, puis nous avons passé à l'explication de ces difficultés de prononciation des voyelles.

A l'achèvement de cette étude, notre travail a principalement permis de décrire les contraintes de la prononciation des voyelles chez les étudiants en FLE de différents niveaux à l'Université de Mostaganem car la majorité des erreurs étaient au niveau des voyelles. Nous avons choisi de travailler spécifiquement sur les voyelles de base du français (é, i, e, o, u) qui sont difficiles à prononcer chez les étudiants de différents niveaux du département de français.

Par ailleurs, comme notre étude s'appuie sur les contraintes de la prononciation des voyelles plus particulièrement sur l'enseignement de la phonétique en FLE, nous tenons à rappeler que la maîtrise des règles phonétique sert à corriger la prononciation incorrecte des sons en langue étrangère (les éléments segmentaux ; les voyelles et les consonnes et les éléments suprasegmentaux ; le rythme et l'intonation...). Autrement dit, elle est primordial, voire indispensable pour avoir une bonne prononciation proche de celle d'un natif.

Avoir Une bonne prononciation donne généralement l'impression d'une bonne maîtrise de la langue étrangère, car une prononciation correcte et fluide peut souvent rattraper ou même masquer d'autres erreurs telles que les erreurs syntaxiques.

Pour arriver à des réponses à nos questions posées au préalable, nous avons commencé notre travail par une présentation théorique des concepts à propos de la phonétique et la phonologie du français ; puis nous avons parlé de l'articulation et la prononciation ainsi l'importance de cette dernière pour la bonne compréhension de message transmis. Donc, pour bien parler une langue, Il est nécessaire de bien prononcer ses sons et ses voyelles et de les maîtriser à l'orale.

Nous avons choisi l'observation participante comme outil d'investigation. Là où nous avons essayé d'interagir avec les enquêtés pour orienter la conversation comme nous le voulons afin d'obtenir le maximum d'informations nécessaires, nous avons également pour objectif de faire une étude comparative entre les résultats obtenus.

Après notre observation avec les apprenants de différents niveaux d'apprentissage, nous arrivons à segmenter notre modeste travail en deux parties :

Conclusion générale

Notre observation avec les apprenants de différents niveaux d'apprentissage, nous a permis d'arriver aux résultats suivants : nous pouvons dire que les apprenants de première / deuxième année Licence et de Master ont de grandes difficultés au niveau de la prononciation des voyelles de la langue française. Cette remarque se trouve justifiée aussi bien à travers les tableaux dans la partie pratique.

Ainsi, Dans le deuxième chapitre de la partie pratique nous avons analysé ces différents cas d'erreurs en les séparant et les classant sous plusieurs catégories. Cette analyse détaillée des résultats de l'enquête nous a permis de confirmer nos hypothèses précitées dans l'introduction, qui portent sur l'influence de la langue maternelle (soit l'arabe classique soit le dialecte parlé) sur l'apprentissage de la langue étrangère, car nous avons remarqué que la majorité des erreurs proviennent de l'influence de la langue maternelle de l'apprenant, soit par l'absence de certains sons dans le système phonétique arabe ou en raison d'un manque de pratique de la langue.

Pour conclure, la présente enquête effectuée auprès des apprenants de l'université de Mostaganem nous a révélé que les erreurs de la prononciation des voyelles de la langue française sont dues non seulement à l'influence de la langue maternelle mais aussi à plusieurs autres raisons notamment ; les accents régionaux, les interférences ainsi la situation géographique de l'apprenant.

Référence

bibliographiques

1- Ouvrages

- ❖ **Ferdinand de SAUSSURE.** (1916). Cours de linguistique générale. Paris : Grande Bibliothèque Payot.
- ❖ **Christian BAYLON et Paul FABRE.** (1990) Initiation à la linguistique. Cours et applications corrigées, Nathan.
- ❖ **ARGOD-DUTARD Françoise,** *Eléments de phonétique appliquée*, Armand colin /Masson, Paris, 1996.
- ❖ **BESCOND Géraldine** (2000), « Chapitre 2 phonétique d'un point de vue Articulatoire », CAIRN INFO.
- ❖ **Nicole DERIVERY.** (1997) « La phonétique du français ». Memo, éd du seuil.
- ❖ **GUIMBRETIERE. Elisabeth.** (1996) «Phonétique et enseignement de l'oral ».éd Didier Hatier.
- ❖ **DUCHET, J-L.** (1995). La phonologie. Paris, France : Que sais-je.
- ❖ **P.R.Léon.** (1992). Phonétisme et prononciation du français, édition Nathan, paris
- ❖ **Wolfgang Klein,** Acquisition de langue étrangère, Armand Colin, Paris, 1989.

2- Livres numériques :

- ❖ **DR.ABDELWAHABELSAADANI.** (2015) Cours de phonétique de français.

3- Articles et revues

- ❖ **Myriam Moraz, Alexei Prikhodkine** « PHONÉTIQUE ET APPROCHE ACTIONNELLE : UNE MISE EN PRATIQUE » Dans [A contrario 2011/1 \(n° 15\)](https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2011-1-page-99.htm?contenu=citepar), pages 99 à 116. via : <https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2011-1-page-99.htm?contenu=citepar>
- ❖ **Buysens Eric.** La phonématique comme discipline épistémologique. In: Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques, tome 65, 1979 via : <https://doi.org/10.3406/barb.1979.55417>
- ❖ **DUFEU Bernard,** L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère, 2008.
- ❖ Larry Marquillo, « L'interprétation de l'erreur », Paris, CLE International, 2003.
- ❖ **Françoise Raby et Jean-Paul Narcy-Combes,** « Prolégomènes : où en est la recherche sur la motivation en LVE et en L2 ? », Lidil [En ligne], 40 | 2009 .via ; <https://doi.org/10.4000/lidil.2896>

4- Mémoires et thèses

- ❖ **KHELOUI Nacéra.** « L'impact des systèmes phonologiques arabe et kabyle sur la réalisation des voyelles du FLE par des apprenants arabophones et kabylophones à l'université de Tizi-Ouzou ». Thèse de Doctorat en sciences du langage, (2017). via : <https://www.ummo.dz/dspace/bitstream/handle/ummo/1787/these%20corrigée.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

- ❖ **BERRICHI Meriem - BENHAMOU Romaisaa Fatima .Z.** « La phonétique corrective comme moyen de remédiation dans l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de FLE : cas des apprenants de 4^o année moyenne, CEM Ahmed El Ouriachi d'Ain Témouchent », mémoire de fin d'études en didactique des langues, (2019-2020).
- ❖ **Sakson Promkesa.** « Étude des problèmes de prononciation des consonnes fricatives du français par des apprenants thaïlandais et propositions de correction phonétique ». Sciences de l'Homme et Société.2014. dumas-01078534. Via : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01078534/document>
- ❖ **Manon AQUEVILLO,** « L'IMPACT DE LA LANGUE MATERNELLE SUR LA PRONONCIATION DES PHONEMES DE LA LANGUE FRANCAISE ». MEMOIRE (2018). Via : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01846047/document>
- ❖ **LAFONTAINE Marc.** Le lien entre les attitudes et la motivation à apprendre une langue seconde (L2), les stratégies d'apprentissage et la réussite chez des étudiants de 5^e. Secondaire. Québec : Université Laval, (2001).

5- Dictionnaires

- ❖ Dictionnaire de français Larousse, paris, 2008.
- ❖ **ROBERT Jean- Pierre,** 2008, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », 2e édition revue et augmentée, éd. OPHRYS, Paris.
- ❖ Dictionnaire Le Petit Larousse, Ed. Larousse, Paris, 2014.
- ❖ Dictionnaire le petit robert, paris, 1992.
- ❖ Dictionnaire le petit Larousse, éd .Larousse, Paris, 2014.
- ❖ **DUBOIS, J** et al, Dictionnaire de linguistique, Ed Larousse, Paris (2002).
- ❖ Dictionnaire Petit Robert 1, éd. Le Robert, Paris, 1984.
- ❖ **Cuq, J-P,** Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, 2003.

6- Sitographie

- ❖ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Phon%C3%A9tique>
- ❖ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/phonématique/60321>
- ❖ **Philippe BOULA DE MAREÛIL,** « La diversité des accents en français », Pour la science, 2014, purlascience.fr. via : <https://www.pourlascience.fr/sd/linguistique/la-diversite-des-accents-en-francais-7734.php>

Annexes

Liste des figures

Figure 1: Coupe médiane schématique des organes de la parole.....	19
Figure 2: Appareil respiratoire humaine (les poumons).	21
Figure 3: le larynx et les cordes vocales.	22
Figure 4: La mécanique laryngée.....	23
Figure 5: Le larynx et les différentes cavités supra-glottiques.	24
Figure 6: L'importance de la prononciation d'une langue étrangère.....	28

Liste des tableaux

Tableau 1 : Distinction entre la phonétique et la phonologie.	15
Tableau 2 : Difficultés phonétiques des étudiants (voyelles (é/i) → Niveau L1/L2).	30
Tableau 3 : Difficultés phonétiques des étudiants (voyelles (o/e/u) → Niveau L1/L2).	34
Tableau 4 : Autres erreurs commises par les étudiants en L1/L2.	36
Tableau 5 : Difficultés phonétiques des étudiants (voyelles (é/i) → Niveau Master).	37
Tableau 6 : Difficultés phonétiques des étudiants (voyelles (o/e/u) → Niveau Master).	41
Tableau 7 : Autres erreurs commises par les étudiants en Master.	42
Tableau 8 : Les erreurs qui sont répétées dans les tableaux précédents.	44
Tableau 9: Signe de l'API utilisés pour le français (les voyelles).	47
Tableau 10 : Signe de l'API utilisés pour le français (les consonnes et les semi/consonnes).	48

Table des matières

Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Introduction générale.....	6
Partie I <i>Cadrage théorique et conceptuel</i>	8
Premier chapitre La phonétique et la phonologie	9
La phonétique et la phonologie	10
1-la phonétique	10
1-1-Les branches de la phonétique.....	11
1-1-1-La phonétique articulatoire (ou de l'émetteur)	11
1-1-2- Phonétique acoustique.....	11
1-1-3-Phonétique auditive (du récepteur)	12
1-2-Le rôle de la phonétique dans l'enseignement du FLE	12
1-La phonologie.....	13
2-1- Les branches de la phonologie.....	13
2-1-1-La prosodie	13
2-1-2-La phonématique	14
3- La différence entre la phonétique et la phonologie.....	15
4-La production de la parole	16
4-1- Les organes	16

4-1-1-Les poumons (niveau respiratoire)	17
4-1-2-Larynx (niveau phonatoire)	18
4-1-3-Les cavités supra-glottiques (niveau articulatoire)	20
Deuxième chapitre La prononciation et l'articulation.....	22
1-La prononciation et l'articulation.....	23
2-L'importance de la prononciation	23
3-Les causes de la mauvaise prononciation	24
3-1- L'accent	24
3-2- L'âge.....	25
3-3-La motivation.....	25
Partie II <i>Cadrage méthodologique et analytique</i>	27
Premier chapitre Méthodologie de la recherche.....	28
Introduction	29
1-Description du lieu de l'enquête / l'université.....	29
2-La méthode de collecte des données.....	29
3-L'alphabet français.....	47
3-1-L'alphabet phonétique international.....	47
Deuxième chapitre Analyse du corpus et les résultats obtenus.....	49
Introduction	50
L'analyse du corpus et des résultats obtenus	51

L'influence de la langue maternelle	63
Conclusion générale	66
Références bibliographiques	
Table des matières	
Annexes	
Liste des figures	
Liste des tableaux	

